5me question du grand referendum de "France Football" en page 7

FRANCE FOOTBALL

12 fr.

Lille a gagné "son match" mais

L'Ol. de MARSEILLE l'équipe mystérieuse

n'a pas livré son secret

L'ARTICLE DE JACQUES DE RYSWICK EST EN PAGE 3

Lille-Marseille (3-0)

disputé au stade Henri-Jooris, fut un match passionné tant avant le match que sur le terrain et autour du terrain. Sur le cliché du haut Wittowski, le portier lillois, se précipite et dégage pendant que Dubreucq écarte des deux bras partenaire et adversaire. De g. à dr. : Martin, Wittowski, Jadrejak, Dubreucq, Pironti, Sommerlinck.

Cliché du dessous : l'arbitre, M. Le Foll, s'adresse à Bigot en indiquant qu'il faut fermer les portes du stade qui menace d'éclater.

(Reportage « France Football »)

Un demi-siècle de football

vécu par

Gaston BARREAU

et conté par

Jacques de Ryswick

EN PAGE 12

Dans ce numéro :

- *Jean Baratte, le Cerdan du football* par **F. ALBARET**
- *Le penalty* par **Gabriel HANOT**
- *Une enquête de* **Maurice PEFFERKORN** et...
- *Les anciens doivent savoir raccrocher* par **Lucien GAMBLIN**

TOUS LES MERCREDIS

12 PAGES ◆◆ 18 FÉVRIER 1948 ◆◆ N° 100 - 3e ANNEE

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — 1. Son team fit une excellent saison 1947. Minime... de la danse. — 2. Au gardien de l'ouvrir. Demi ou inter languedocien. — 3. Subtilise. Ancêtre du LOSC. Lettres de fashion. — 4. Se joue avant le match. Rend dangereux le coup de pied de coin. — 5. Absorbé. Crack. Jumelles. — 6. Chevaliers d'un ordre sonore. — 7. Pronom. Fut membre de l'ordre précédent. — 8. Montpelliérain. Anonyme, évoque un joueur qui ne l'est pas. — 9. On en compte 7 par semaine. Très attaqué, il est très défendu. — 10. Telle est l'équipe en forme.

VERTICALEMENT. — 1. Profession ou jeu. — 2. Renvoi. Points cardinaux. — 3. Obtiennes. Fréquente l'église... et le LOSC. — 4. Sur le calendrier. Dépasser. — 5. Précède un été. Convient à... — 6. Ne peut désigner un footballeur. Portier breton. — 7. Sans gabarit. — 8. Aiglon. Condition. Tout petit réduit de moitié. — 9. La dernière fut excellente pour M. Barreau. Le joueur protée l'est à toutes les places. — 10. Essayèrent de marquer.

(Le 1 horizontal et le 1 vertical forment un titre).

TOUCHES ET RETOUCHES

L'HOMME INVULNERABLE

Tout le monde est d'accord là-dessus, et Gaston Barreau sera bien forcé de l'admettre un jour lui-même: l'arrière central rémois Jonquet n'a pas son pareil en France.

Que l'adversaire opère en force ou en finesse, Jonquet trouve la réplique et ne se laisse pas surprendre. Aujourd'hui que c'est un homme invulnérable et que les meilleurs avants centre perdent leur temps contre lui.

— Jonquet est tellement habile, disait l'autre jour M. Victor Canard, qu'on ne le voit jamais battu. Et qu'il n'a jamais de revers... même à ses bas!

LA COMPETENCE DE L'EDILE

Lorsque le Stade-Vélodrome de Reims fut aménagé, en 1938, les dirigeants du club local ne purent obtenir tout ce qu'ils désiraient. C'est ainsi qu'en dépit des plus vives instances ils ne réussirent pas à faire admettre dans le projet officiel la construction d'une toiture protectrice au-dessus des gradins faisant face à la grande tribune.

Ils essayèrent pourtant de fléchir l'adjoint au maire en usant de tous les arguments. En désespoir de cause, ils lui dirent :

— Enfin, monsieur, il faut bien songer à protéger les spectateurs en cas de pluie!

A quoi l'adjoint au maire répondit par ces paroles définitives:

— Vous plaisantez. Messieurs! Quand il pleut, on ne joue pas!

UN VŒU EXAUCE

Jeudi dernier, au Parc des Princes, avant le match Metz-Montpellier, MM. Merbury et Medan échangeaient leurs impressions et supputaient les chances respectives de leurs poulains.

Le directeur sportif méridional faisait une constatation relative aux matches que les Lorrains avaient à rejouer.

« Après un match nul — 1 à 1 — contre Douai, vous avez ensuite éliminé cette équipe par 8 à 0, dit M. Médan à son collègue. Vous n'allez pas nous faire le même coup? Si vous devez nous battre, réduisez au moins la dose de moitié. »

Les Messins exaucèrent ce vœu et se contentèrent de gagner par 4 à 0. Voyez comme ils sont bons princes, les élèves de Fosset !

UNE TEMPETE SOUS UN CRANE

M. Alain, supporter bien connu du Racing Club de Paris, raconte qu'au temps de sa prime jeunesse il se mit un jour en quête d'un ouvrage consacré au football.

A force de recherches, il finit par trouver un traité des règles du jeu qui répondait en tout point à ses désirs, sauf en ce qui concerne l'auteur.

Le traité était attribué à l'International Board, et le jeune Alain, qui ne connaissait que l'International Bard Henri, dit Cadum, était perplexe. Y avait-il une erreur d'impression, ou bien l'équipe de France avait-elle donné refuge à un Board et à un Bard?

Et le pauvre Alain pâlit durant des semaines et des semaines sur ce problème. Une tempête sous un crâne...

UN REMPLAÇANT DE... POIDS

Mistral, qui porta les couleurs de l'Olympique de Pavris avant de porter celles de St-Raphaël, s'est rappelé jeudi dernier qu'il avait également endossé le maillot de Montpellier.

Avant le match Metz-Montpellier, il voulut voir aux vestiaires du Parc ceux qui lui avaient succédé dans la carrière. Pour ce faire, il usa d'un stratagème classique : « Remplaçant », dit-il en franchissant l'entrée à la suite des joueurs. Et pour la première fois de sa vie le contrôleur livra le passage à un remplaçant pesant une bonne centaine de kilos. Pourquoi y aurait-il vu malice? Voyons, le poids n'est-il pas une arme pour le footballeur ?

EN ROUTE POUR LE STADE HENRI-JOORIS!

M. Pierre Rimet, fils du président de la Fédération, était dimanche au stade Henri-Jooris, comme tout le monde. Mais il ne s'y était pas rendu, comme tout le monde, par le train ou l'autocar. En fait de moyen de locomotion, il avait utilisé plus simplement la bicyclette.

Parti de Paris samedi à 15 heures, il avait fait escale à Albert pour reprendre la route dimanche matin, couvrant ainsi les 270 kilomètres en deux étapes. Un exploit, en somme, qui en vaut d'autres, étant donné qu'à cette période de l'année les longues randonnées à bicyclette manquent plutôt de charme.

Nous nous faisons donc un plaisir de féliciter M. Pierre Rimet. Et de lui signaler, par la même occasion, que la liste des engagements pour Paris-Roubaix n'est pas encore close.

IL EST EXACTEMENT...

Trois de nos arbitres fédéraux devisaient jeudi dernier, avant le match Metz-Montpellier.

L'un d'eux déclara à ses collègues qu'il avait adressé un rapport sur l'annonce faite avant chaque match par haut-parleur au Parc des Princes.

Vous savez: « Mettez votre montre à l'heure. Il est exactement... »

Ses deux interlocuteurs s'en montrèrent surpris:

« Comment cela peut-il vous gêner? De toutes façons, l'heure exacte importe peu? Le match dure une heure et demie, c'est tout. »

Mais cette précision ennuie notre arbitre. Est-ce qu'il n'a pas une dent contre les horlogers?

ANNIVERSAIRES

Avec Calmels, le football n'est qu'une affaire d'anniversaires.

Ainsi que nous l'avons dit déjà, Calmels gagna par 7 buts lorsque sa fille aînée eut ses 7 ans, et par 4 buts lorsque la cadette en fut à son 1er anniversaire. Dimanche dernier, comme c'était le 32e anniversaire de sa femme, il lui fallait bien rester fidèle à la tradition. Mais comment l'équipe de Versailles aurait-elle marqué 32 buts ? C'eût beaucoup lui demander. Elle en marqua 4, laissant de côté les dizaines, et de nouveau elle évita la défaite. Et ce fut très bien ainsi.

Etonnez-vous après cela que Calmels s'intéresse maintenant aux anniversaires de sa concierge et de son boulanger...

L'AMATEUR DE PERROQUETS

Lorsque notre équipe nationale amateur gagnera Lorient pour prendre part au Tournoi Olympique, il faudra la pourvoir largement de denrées alimentaires, car le ravitaillement est là-bas très sévère.

Si sévère que la France est, par comparaison, un pays de Cocagne.

Les Londoniens ne mangent pas encore de rats, mais c'est peut-être pour demain.

Un de ces malheureux entra l'autre jour chez un marchand d'oiseaux:

— Monsieur, je voudrais un perroquet.

— Bien, Monsieur. Tenez, en voici un qui est très beau. Et il parle huit langues.

— Ah! Mais... est-il tendre?

UN SIEGE EN REGLE

Tous les journaux nous l'ont dit et répété à l'envi: le stade Henri-Jooris était comble dimanche. Et il n'est pas fait bon, assurément, que les joueurs lillois fussent malmenés par leurs adversaires.

Pourtant, sur ce même terrain, il n'y a pas longtemps, les joueurs de l'équipe première amateur du grand club lillois faillirent bien être mis en pièces.

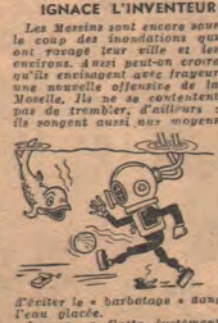
Cette équipe ayant battu la formation de Lallaing, il y eut une ruée des spectateurs vers les vestiaires. Et presque tous ces spectateurs étaient des supporters de Lallaing venus à Lille en autocar. Des Lillois, il y en avait au plus deux douzaines qui se souciaient peu, évidemment, d'exposer leur vie en un combat inégal.

Bref, les joueurs de Lille furent assiégés dans leur propre vestiaire pendant près de trois quarts d'heure. Et sans doute eussent-ils finalement été lynchés si les chauffeurs des autocars de Lallaing, désireux de rentrer avant la nuit, n'avaient donné le signal du départ aux assiégeants.

Ces footballeurs d'une grande ville menacés par les sportifs d'une localité insignifiante, c'est une histoire qui ne manque pas de piquant.

IGNACE L'INVENTEUR

Les Messins sont encore sous le coup des inondations qui ont ravagé leur ville et les environs. Aussi peut-on croire qu'ils envisagent avec frayeur une nouvelle offensive de la Moselle. Ils ne se contentent pas de trembler, d'ailleurs : ils songent aussi aux moyens



d'éviter le « barbotage » dans l'eau glacée.

Ignace se flatte justement d'avoir trouvé un moyen à la fois sûr, pratique et rapide :

— En cas de nouvelle inondation, dit-il, c'est très simple: je me collerai des rustines sur tout le corps...

LE MENU DES JOURS HEUREUX

Les joueurs du Racing-Club Franc-Comtois n'ont vraiment pas à se plaindre. Il leur arrive souvent d'être traités par des amis, et leurs amis à Besançon c'est autant dire tout le monde.

Dimanche dernier, à l'issue du match les opposant aux Girondins, c'est chez Herzog que les attendait le repas des Jours Heureux. Suivant la règle, le menu de ces jours-là doit compter autant de plats que le Racing compte de victimes inscrites à son tableau de chasse.

Ces messieurs dégustèrent donc un dîner ainsi compris:

Hors-d'œuvre « Les Girondins » — Terrine Havraise — Langue mayonnaise à la Colmar — Risotto le Mans — Civet sauce madère à la Troyen — Dindon d'Angoulême — Salade Valenciennoise — Fromage Béziers — Beignets Douai.

Et après cela quelques petites friandises sans importance. Que Besançon gagne encore quelques rencontres, et c'est l'indigestion assurée.

FORCE D'AME

L'arrière Calmels, tel que nous l'avons connu au CAP, n'était pas de ceux qui se laissent martyriser sans réagir. Il avait même la réputation d'un « dur », si vous voulez le savoir.

Or, dimanche dernier, tandis qu'il jouait avec son équipe de Versailles contre Sartrouville, un adversaire acariâtre lui décocha tout à coup une gifle d'une belle venue. Et Calmels encaissa sans mot dire.

Puis après le match, comme il regagnait paisiblement le vestiaire, un spectateur l'interpella et, sans aucune provocation de sa part, lui envoya un vigoureux direct du droit à la mâchoire. Et Calmels, de nouveau, resta coi.

Comme il le dit lui-même, le rôle de joueur-capitaine-entraîneur comporte parfois de pénibles obligations.

LE VEINARD

Quand Nice joua en amical à Moliere, le gros lot de la tombola des supporters — un superbe mouton enrubanné aux couleurs du petit club gardois — fut gagné par Tylipski.

Pour Nice-Lens, un maroquinier ami des Aiglons offrit une mallette en cuir à celui qui marquerait le premier but. Et Tylipski fut encore l'heureux gagnant.

Le plus marri fut Ruff, auteur de trois buts... marqués après celui de l'ailier gauche niçois. Que fait donc Tylipski pour être aussi chanceux?

LE CHEMISIER A DOUTE DE SES CRAVATES

Dernièrement, nous avons consacré quelques lignes au pouvoir maléfique des cravates-primes du chemisier valenciennois M. Gredé.

« France-Football est une mauvaise langue », nous déclara gentiment M. Gredé qui, pour nous confondre, promit des cravates-primes à l'occasion de Valenciennes-Le Mans. Mais, durant ce match, M. Gredé connut toutes les affres de l'angoisse. Et lorsque le Manceau Parmegiani shoota sur la barre, en fin de partie, le chemisier en vint à douter des vertus de ses articles :

« Je vais annoncer, dit-il, que la cravate sera remplacée par une écharpe au pouvoir bénéfique. »

Mais alors qu'il s'acheminait vers le micro pour annoncer sa décision, Gendry, du Mans, marquait contre son camp et sauvait la réputation des cravates.

Elles sont splendides, que l'on vous dit, et elles n'étranglent personne.

Le coup de foudre

par Victor DENIS

Par un beau dimanche de 1926, un match se jouait, bien tranquillement sur un terrain proche de Hanau. Non, rien de commun avec Gabriel (Hanau, si j'en crois Larousse, est une ville allemande de 38.000 habitants, située dans le duché de Hesse et arrosée par le Mein).

Tout se passait normalement, lorsque le ciel se couvrit de nuages épais. Et tout à coup, la foudre tomba sur le terrain, au beau milieu des joueurs.

Un instant plus tard, on relevait trois morts et cinq blessés.

Or, la nouvelle nous est parvenue dernièrement d'un incident offrant quelque analogie avec celui-là, mais moins tragique.

Cet incident advint au cours d'une rencontre ayant pour théâtre un petit stade des environs de Wolverhampton. Attention, nous avons traversé la mer du Nord, et nous sommes à présent en Grande-Bretagne, dans une ville du Comté de Stafford, 94.000 habitants, coutellerie et quincaillerie.

C'était, je crois, le 7 février dernier. Pendant la rencontre jouée par temps épouvantable, l'arbitre, M. S. Cockayne eut la plus grande frayeur de toute sa vie. Sans que rien pût faire prévoir pareille aventure, la foudre tomba sur lui, ou plutôt sur son sifflet.

Le coup fut rude, on l'imagine sans peine. M. S. Cockayne, toutefois, n'en mourut pas. Il en fut quitte avec une commotion, mais une commotion si vive que ses effets persistèrent pendant un quart d'heure. On avait beau masser l'électrocuté, et lui faire des tractions rythmiques de la langue, avec des exercices de respiration artificielle : il ne revenait pas à lui.

Enfin, il reprit ses sens, et tout de suite, le sentiment du devoir s'imposa nettement à son esprit.

Alors, sourd à tous les conseils, il s'en retourna sur le champ de jeu pour exercer son ministère jusqu'à la dernière minute. A la condition toutefois d'avoir cette fois un sifflet non métallique.

— C'est bien la dernière fois, déclara-t-il, que je siffle dans un sifflet-paratonnerre.

Non seulement nous lui donnons raison, mais comprenant maintenant à quel terrible danger sont exposés nos propres arbitres, nous demandons qu'ils soient dotés à bref délai d'un instrument de musique non susceptible d'attirer le feu du ciel. A moins, bien entendu, qu'ils en reviennent à l'usage du mouchoir qui fut longtemps l'emblème de leur puissance.

Nous pouvons, sans doute, leur conseiller tout bonnement le sifflet en matière plastique, mais quant à innover, pourquoi ne pas rompre complètement avec la routine ?

Le football français étant le plus évolué qui soit en Europe ne doit pas reculer devant les innovations, même hardies.

Ainsi, nous verrions d'un œil favorable adopter par les arbitres le sifflet en roseau, la flûte de Pan, la clarinette, la grosse caisse, ou mieux encore le mirliton. Oui, c'est cela, le mirliton !

Mais, comment font-ils ?

DEFECTIONS !

Nous n'en sommes encore qu'aux deux tiers de la compétition en 2e division et déjà, tout comme la saison dernière, nous percevons des bruits d'abandon.

Avignon, le premier, aurait en effet manifesté son intention de cesser son activité dans les rangs professionnels à la fin de la présente saison. Cette décision est d'ailleurs officielle, puisque le Groupement a été saisi et que le club vauclusien a fait part de ses difficultés financières.

De son côté, son voisin nîmois aurait lui aussi jeté un cri d'alarme et se propose de provoquer une assemblée générale de tous les sportifs locaux pour exposer sa situation et livrer les embarras de sa trésorerie.

Mais cette abstention possible n'est cependant pas certaine car déjà Nîmes Olympique s'est débattu dans des positions analogues.

UNE COMPETITION COUTEUSE

Le Championnat de deuxième division demandé et voté par les clubs sur le plan national en une seule poule unique est sans doute une erreur, car de trop nombreux concurrents ne réalisent pas de recettes suffisantes.

Mais le principe a été admis et on ne peut que regretter que la majorité ne comprenne pas qu'elle provoque ainsi des candidats au suicide.

Le bon sens et la logique devraient primer ces séries, mais la plupart des clubs estiment qu'une compétition nationale leur donne une satisfaction d'amour-propre supérieure au Championnat par groupes géographiques.

LES MECENES SONT RARES

Il fut un temps où les mécènes jouaient le rôle primordial. Il en existe encore, quelque le plus souvent ces mécènes sont séduits par des supporters enthousiastes qui aident et financent le club avec des moyens plus réduits.

Dans la majorité des cas toutefois cette aide n'est qu'accessoire et ne se prodigue qu'à l'occasion de recrutement exceptionnel ou pour alimenter le fonds de caisse en fin de mois.

Les clubs doivent donc compter en premier lieu sur leurs ressources et leurs recettes.

GESTION SAINE ET IMPREVOYANCE

On peut cependant s'étonner que certains clubs dont les recettes sont fort modestes et qui ne bénéficient pas de l'appoint extérieur de dons parviennent à équilibrer leur budget alors que d'autres plus favorisés n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Doit-on admettre qu'ils gèrent mieux leurs affaires et ont prévu leur budget eu égard de leurs possibilités ?

Incontestablement oui.

Mais combien d'autres, hélas ! se sont laissés entraîner à des dépenses exagérées qu'ils savaient fort bien être au-dessus de leurs possibilités réelles ? Et il en résulte pour eux d'incessantes difficultés et des soucis constants.

NICE N'Y ECHAPPE PAS

L'OGC Nice qui a bénéficié du secours de son Comité des fêtes et des sports n'est pas à l'abri de ces ennuis. Il voulait faire grand. Il y est parvenu et les résultats ont prouvé qu'il avait vu juste.

Cependant les 14 millions qu'il a ainsi perçus n'ont pas suffi pour faire face à tous les engagements qu'il a pris. Et il n'a pu honorer fin janvier la traite qu'il avait signée à St-Etienne pour le transfert de Nemeur.

Et pourtant il a très souvent participé au partage de recettes dépassant l'unité, alors que ses concurrents sont souvent à peine assurés de la garantie normale.

Evidemment, Nice a de très gros frais et sa trésorerie dépasse celle de tous les autres clubs de 2e division. Il n'empêche que s'il ne boucle pas, quels sont les autres qui y parviendront ?

Une plus juste conception des réalités devrait, semble-t-il, guider les responsables des clubs, d'autant qu'en maintes circonstances, il apparaît que certains budgets pourraient être réduits pour des résultats identiques.

le coin DES LECTEURS.

Les « Cadets du CA Rosairе » remarquent :

La règle de l'avantage joue-t-elle toujours ? L'arbitre doit-il siffler toutes les fautes de main même si celle-ci profite à l'adversaire.

REPONSE

La règle de l'avantage n'a pas cessé d'être en vigueur. Un arbitre n'est pas tenu de siffler une faute de main si elle profite à l'adversaire.

×

M. Etienne, de Rodez, propose :

a) Que le Groupement remette à la fin de la saison un jeu de maillots trièpieres que porteraient la saison suivante les équipes championnes de première et deuxième division ;

b) Le double arbitrage, comme au basket.

Puis demande :

Les poteaux de corners avec fanions sont-ils obligatoires ?

REPONSE

a) Les clubs ont leurs couleurs. Ils y tiennent. Mais l'équipe championne pourrait porter des parements tricolores ;

b) Un arbitre ne vous suffit pas ? Avez-vous assisté au dernier France-Hongrie de basket ?

Les poteaux de corners avec fanion sont absolument nécessaires.

×

M. Aubert, de Metz, s'informe :

« Comment sont réparties les recettes de Coupe de France ? Est-il vrai qu'en cas de matches rejoués les recettes vont entièrement à la FFF ? »

REPONSE

Lorsque le fisc a prélevé sa part (environ 22 %) la FFF cochent 20 %. Le reste constitue le blocage. Chaque équipe ayant perçu son indemnité kilométrique, le reliquat du blocage est partagé entre les compétiteurs du même tour.

En cas de match rejoué, les deux équipes reçoivent chacune 20 % de la recette, le reste allant au blocage.

×

M. Guiton, de La Rochelle, réclame une explication :

Au cours d'un match, un joueur envoie la balle hors du terrain VOLONTAIREMENT, l'arbitre lui ordonne d'aller la chercher, refus du joueur, le referee veut le sortir, nouveau refus. Qui a tort ou raison ?

REPONSE

L'arbitre ne peut rien contre ce joueur.

×

M. Ghiselli, de Béziers, revenant sur une question posée par M. Gérard, nous dit :

Une balle n'ayant pas franchi la ligne des 16 mètres sur renvoi du gardien (des 6 mètres) n'est pas « jouable ». Si un but est marqué par un joueur se trouvant à 9 ou 15 des 6 mètres — distance exacte mais à laquelle on doit se trouver du ballon lors d'un coup franc — le but n'est pas valable.

REPONSE

C'est exact. La loi XVI précise que sur renvoi des 6 m., la balle n'est jouable que si elle a franchi les 16 mètres. Mais un joueur qui se trouve au delà de cette limite peut fort bien marquer un but s'il parvient à intercepter le dégagement du gardien. Quelle que soit la position des arbitres il ne peut être question de hors-jeu.

×

Le caporal-chef Louhala Djilali, de la 305 CTA suggère :

D'organiser à Paris une rencontre entre l'équipe nationale et une sélection de Nord-Africains de la métropole.

REPONSE

Le calendrier est fort long. Les dates manquent déjà. Mais l'idée est intéressante.

×

M. Handrup, de Paris, nous demande :

1° Le gardien de but a-t-il le droit de tirer un penalty ?

2° Est-il arrivé, au cours d'un match officiel, qu'un gardien de but, blessé à la main ou au bras et, de ce fait, gêné pour garder sa place, ait permuté avec un de ses coéquipiers ?

REPONSE

1° Le gardien de but est un joueur exactement au même titre que les autres, et il est parfaitement libre de tirer les penalties : Mayer, au CAP et à Strasbourg, ne s'en privait pas avant guerre.

2° Pas à notre connaissance. Mais cela est fort possible

MARSEILLE : la figure la plus curieuse et la plus mystérieuse

par ses contrastes et ses paradoxes

par Jacques de Ryswick

LE 28 septembre dernier, Lille était battu à Marseille (4-1). Dimanche, au stade Henri-Jooris, le LOSC prenait sa revanche (3-0).

Indépendamment de l'écart de buts similaire, y a-t-il un parallèle à établir entre les deux rencontres ? A Marseille, le match s'était déroulé dans une ambiance de nervosité, il avait été émaillé d'incidents : Garcia, alors arrière central lillois, blessé, deux Marseillais, Nagy et Bastien et un Lillois, Bigot, expulsés du terrain. Les cinq buts du match étaient marqués dans l'atmosphère troublée de la seconde mi-temps.

Dimanche, à Lille, la partie se déroula dans des conditions de régularité absolue : la victoire lilloise, acquise dès avant le premier quart de la rencontre, fut reconnue indiscutable par les joueurs et dirigeants de l'OM.

Nous ne nous baserons pas sur ces faits pour conclure à une supériorité absolue du onze nordiste sur son rival sudiste : en football, aucune supériorité n'est absolue, encore moins définitive. Il se pourrait, si une troisième rencontre avait lieu cette saison à Marseille, que Lille y fût à nouveau défait, là n'est point la question. Le classement du Championnat se chargera d'ailleurs de départager finalement les deux équipe sur le plan de la valeur et de la régularité. Pour l'heure, et pour notre part, nous persistons à penser que le titre de champion de France 1948 se jouera entre Reims et Lille, Marseille demeurant, jusqu'au bout un dangereux outsider, dangereux surtout en vertu de sa quasi invincibilité sur son propre terrain.

Les deux premiers et leur suivant

Entre Reims et Lille d'une part, et Marseille de l'autre, il existe des différences fondamentales de style de technique, d'équilibre, d'organisation même. Voyez jouer Reims et Lille plusieurs dimanches de suite : que chacune de ces deux équipes soit plus ou moins bien disposée, qu'elle opère selon ses possibilités de jeu et d'efficacité maxima ou minima, **vous n'en décelerez pas moins leur caractère, ce caractère même de formations équilibrées, homogènes, solides sur leurs bases et dont l'action payante ou non, est empreinte d'une maturité indiscutable.**

Voyez au contraire opérer Marseille plusieurs fois consécutives, vous sera-t-il possible de fixer dans votre esprit le véritable caractère de cette équipe ? **L'OM. change de visage chaque semaine,** écrivions-nous ici même en début de saison. Tantôt ses coups de boutoir, ses rapides contre-attaques en force la rendent irrésistible, ainsi la vîmes-nous chez elle en début de saison devant le Stade Français, et puis Lille ; tantôt elle subit inéluctablement la loi d'un adversaire supérieur, ce fut son sort à Reims en septembre et dimanche au stade Henri-Jooris ; tantôt enfin, comme devant le Stade Français au Parc le 18 janvier elle se montre sous l'aspect d'une bonne formation ayant réalisé le dosage, l'interpénétration de ses lignes, étant parvenue à discipliner son effort. Mais lorsqu'on la retrouve un mois plus tard à peine, on s'aperçoit que tout ce travail est à refaire...

Ces légendes sont-elles toujours valables ?

Alors, et tout en y perdant quelque peu son latin, on en conclut que décidément, et aussi bien dans la fortune que dans l'infortune, l'OM. pèche **par manque d'équilibre parce que trop de styles et de tempéraments s'opposent et se heurtent dans ses rangs, et par manque d'organisation parce que n'y figurent pas assez de footballeurs capables de régulariser, de stabiliser son rythme, d'ordonnancer son action.** Scotti et Nagy furent, dimanche, à peu près les deux seuls joueurs marseillais à pouvoir s'assurer le contrôle du ballon, **à ne pas jouer un rôle absolument négatif.**

« L'O.M. maintient sa tradition, affirme-t-on, et parfois non sans raison : c'est toujours l'équipe au jeu direct, qui met en pratique sa devise **droit au but** et qui acculert un succès magistral à la faveur de quelques contre-attaques. » Est-ce là une légende qui s'en va ? **Ou bien faut-il croire que Georges Dard, avec ses qualités et ses défauts, demeure le seul spécialiste du fameux coup de boutoir marseillais ?** Quoiqu'il en soit, et Georges Dard mis à l'écart, la cavalerie de l'O.M. fut rien moins que fringante dimanche à Lille.

L'O. M., équipe ultra rapide, est-ce encore là légende à réviser, lorsque nous la voyons prise de vitesse, quasiment écœurée par celle de Lille durant toute une mi-temps, après avoir peiné à suivre, en Coupe, le train d'Angers ? Et lorsqu'on sait que le club marseillais dispose de nombreuses réserves, ne peut-on s'étonner qu'il soit contraint de remplacer un de ses arrières titulaires, Dahan, par un homme, visiblement très éloigné du rythme de la compétition nationale, Hadidji ?

De cette compétition, chacune des rencontres. Gardons-nous bien de donner à ceux-ci un caractère définitif. **Ce que l'on peut d'ores et déjà affirmer en ce qui concerne Marseille, dont les résultats et le classement en font une des vedettes de la saison, c'est qu'elle en aura été, par ses contrastes et ses paradoxes, la plus curieuse et la plus mystérieuse figure.**

Lille vient de « baratter » Marseille

DES CHIFFRES

par Géo Duhamel

TROIS visiteurs sur dix-neuf ont pu gagner dimanche. En division 1 il a été marqué 24 buts, soit une moyenne de 2 buts 66 par match contre 44 au cours des matches aller ou 4 buts 88.

Sète a remporté sa troisième victoire consécutive devant le RC Paris (3-2) obtenant un total de 11 buts au cours de ces 3 matches. C'était la 10e fois que les racingmen venaient aux Métairies depuis mars 33. Or, jamais ils n'ont pu gagner (4 matches nuls). Il semblait bien cependant...

Autres confirmations : 3e visite de Sochaux à St-Etienne et troisième victoire des locaux (2-1). A Reims, 5e visite de Montpellier et quatrième défaite (1-0) avec un match nul le 6 décembre 1936 (1-1), le seul but marqué par Montpellier à Reims.

A Cannes, le Stade est battu (2-0). Le Stade n'a pas encore marqué un but à Cannes (2 matches). L'attaque parisienne qui réunit de si grands noms ne marque guère. Ses neuf dernières sorties en Championnat donnent quatre fois 0 but ; 2 fois un but et une fois 2 buts !

Marseille venait à Lille pour la 10e fois. C'est la sixième victoire lilloise (3-0). Si en novembre 45, Marseille réussit le match nul (4-4) depuis 1939 les Phocéens n'ont pu l'emporter. A Rennes, Metz a confirmé sa victoire de la saison écoulée (2-0) et le Red Star a battu Nancy (2-0) pour la première fois à Paris. Quant à Roubaix, c'est la première fois depuis le 22 décembre 1935 — il y a douze ans passés — qu'il visitait Alès (1-1).

En division II 46 buts sont marqués. Cinq confirmations des matches aller : Le Havre contre Lens (1-0) ; Nantes-Lyon (5-2) ; Colmar-Angers (4-1) ; Nice-CA Paris (3-2) et Nimes-Troyes (5-1). Derrière Nice, leader, sept équipes luttent et s'entre-battent pour la seconde place.

NICE, l'équipe à abattre est toujours debout

Mais comme Roubaix, son illustre devancière, elle est prête à repousser tous les assauts

SANS heurts et sans défaillances, les Niçois poursuivent vaillamment leur marche triomphale en vue de conquérir le titre de champion de Deuxième Division qui donne droit d'accès à l'échelon supérieur.

Cette rapide ascension n'a pas manqué de provoquer de vifs commentaires en même temps que de déchaîner quelques accès de jalousie. On ne prête... qu'aux riches...

N'a-t-on pas entendu prétendre à maintes reprises « Nice ne gagne qu'à l'arraché. Ses éléments jouent dur. Nice n'a pas d'attaque. La chance favorise les Méridionaux » ?

Les Niçois s'en sont émus et ont protesté. Ils ont même sollicité la Commission Sportive de déléguer un envoyé spécial pour « se rendre compte ». A trois reprises, l'observateur qui s'était déplacé à Nice revint pour affirmer que si, les joueurs niçois n'étaient pas tous des « agneaux » on ne pouvait leur reprocher les actes de brutalité annoncés un peu partout.

Dimanche encore contre le CAP cinq joueurs niçois se plaignaient de coups et montraient les traces encore visibles sur leurs genoux ou leurs tibias. Il serait peut-être plus rationnel de reconnaître que comme Lille ou Roubaix l'an dernier tous leurs adversaires veulent « tomber » les leaders et que parfois leur furia ne va pas sans quelques accrochages.

Les mérites niçois

Nice a réussi grâce à un recrutement judicieux, à la présence d'un entraîneur sérieux qui s'astreint lui-même à une discipline sévère et à l'esprit qui a englobé tous ses joueurs dans un même élan, à s'imposer et à dominer le lot.

La suprématie qu'il affirme est le fruit d'une meilleure technique, d'une équipe plus complète et d'une supériorité dans tous les domaines. Maximum de victoires 17, maximum de points gagnés à l'extérieur 17, aucun point perdu « at home », meilleure attaque 61 buts, meilleure défense avec Rouen 20 etc...

Un tel palmarès se passe de commentaires. Si Nice est en tête, n'est-ce pas parce qu'il est le plus fort et le meilleur ? Dimanche, pour la troisième fois cette saison, il recevra son suivant immédiat et Colmar devra sans doute subir la loi des leaders incontestables.

R.-J. GEBELIN.

BESANÇON s'essouffle et son avenir est menacé

(De notre envoyé spécial **Louis PERE**)

BESANÇON. — **Trois ans d'expérience professionnelle... et Besançon s'essouffle.**

Dimanche, contre les Girondins (une affiche cependant), pour un match que le Racing Club France-Comtois pouvait perdre en première mi-temps et qu'il sut dû gagner après la reprise, 2.700 spectateurs seulement garnissaient un des plus coquets et des mieux conçus stades de France.

Voilà le drame.

Ainsi Besançon possède une arène sportive idéale, une section professionnelle de football, et au classement, qu'on peut considérer dans le « circuit » parce que capable d'améliorer sa situation, jouant en tous cas les hauts de tableau, n'ayant perdu que deux matches, à demeure devant Lyon et Rouen, et ses constants efforts, ses succès, n'arrivent pas à cristalliser autour de son drapeau une population par ailleurs très sportive et particulièrement compréhensive.

Le comité directeur du Racing ne ménage pas sa peine. La juvénile activité du président Serge Laboureir, l'appoint de la précieuse expérience de l'ex-président Granoli, l'aide efficace des autres membres responsables, font que le flambeau est toujours soigneusement tenu, mais... pour combien de temps !

Le président Labourier a sorti ses statistiques. Elles parlent seules. « NOUS » réalisons au dehors 300.000 au Mans, 450.000 à Valenciennes, 400.000 à Amiens, 300.000 à Angers : notre moyenne à demeure est fort au-dessous.

Dans cette belle Franche-Comté manquerait-on d'enthousiasme ? Non certes ! Manquerait-on d'esprit pratique ? Encore moins ! Alors ? Besançon doit vivre contenu par sa population sportive !

Dimanche au Parc, les joueurs de Nice étaient numérotés selon leur emplacement sur le terrain, le numéro 3 à l'arrière central.

Les joueurs du CAP n'étaient pas numérotés.

Comment voulez-vous que le public s'y retrouve.

Le numérotage est utile ou non ? S'il l'est, c'est vrai pour toutes les équipes !

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann
Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

PREMIERE DIVISION

22e journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Résultats du 11 février	1. Reims	23	15	4	4	10	2	0	5	2	4	47	16	34
Cannes 5 Rennes 2	2 Lille	23	14	5	4	8	3	1	6	2	3	57	32	33
	3. Marseille	23	14	4	5	11	1	0	3	3	5	49	31	32
Résultats du 15 février	4 St-Etien.	23	11	7	5	7	3	1	4	4	4	47	40	29
Reims 1 Montpel. 0	5 R.C Paris	23	12	3	8	7	1	3	5	2	5	63	46	27
Lille 3 Marseille 0	6 Roubaix	23	10	7	6	7	1	3	3	6	3	41	38	27
St-Etien. 2 Soch. 1	7 Strasbg	23	9	7	7	6	4	1	3	3	6	59	37	25
Sète 3 R.C.P. 2	8 St Franç.	23	10	5	8	7	3	2	3	2	6	42	41	25
Alès 1 Roubaix 1	9. Sochaux	23	10	4	9	8	2	2	2	2	7	46	41	24
Strasb. 3 Toulse 1	10 Metz	22	9	2	11	7	1	3	2	1	8	48	52	20
Cannes 2 St. Fr. 0	11. Cannes	22	7	6	9	5	4	2	2	2	7	31	44	20
Rennes 0 Metz 2	12 Nancy	23	6	7	10	5	4	3	1	3	7	36	45	19
R. Star 2 Nancy 0	13 Rennes	23	7	5	11	5	2	4	2	3	7	31	47	19
	14 Montpel.	23	6	6	11	4	3	5	2	3	6	38	44	18
	15 Toulouse	23	8	2	13	6	1	5	2	1	8	34	45	18
	16. Alés	23	5	6	12	3	4	4	2	2	8	34	53	16
	17 Séte	23	7	0	16	6	0	5	1	0	11	40	66	14
	18. Red Star	23	5	2	16	3	2	6	2	0	10	21	46	12
	Contrôle.	412	165	72	165	115	41	50	50	41	115	764	764	412

DEUXIEME DIVISION

23e journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Résultats du 11 février	1. Nice	22	17	3	2	10	0	0	7	3	2	61	20	37
Nimes 2 Valenci. 3	2 Colmar	22	13	4	5	9	1	1	4	3	4	48	24	30
	3 Le Havre	22	14	2	6	9	1	0	5	1	6	38	25	30
Résultats du 12 février	4 Rouen	22	11	6	5	6	2	3	5	4	2	36	20	28
Nic 4 Douai 1	5. Lens	22	11	5	6	8	1	2	3	4	4	48	28	27
	6 Valenci	22	12	3	7	6	2	4	6	1	3	53	36	27
Résultats du 15 février	7 Nantes	22	12	2	8	8	1	3	4	1	5	50	41	26
C.A.P. 2 Nice 3	8 Lyon	22	12	1	9	8	0	3	4	1	6	42	38	25
Colmar 4 Angers 1	9 Bordeaux	22	10	4	8	8	2	1	2	2	7	49	34	24
Lens 0 Le Havre 1	10 Besançon	22	10	4	8	7	3	2	3	1	6	42	34	24
Rouen 5 Amiens 0	11. Amiens	22	11	1	10	8	1	1	3	0	9	32	35	23
Valenci. 3 Le Mans 2	12. Angers	22	9	3	10	5	2	3	4	1	7	40	46	21
Nantes 5 Lyon 2	13 Avignon	22	7	4	11	6	3	3	1	1	8	29	46	18
Besanç. 0 Bord. 0	14 Douai	22	7	3	12	5	2	4	2	1	8	35	51	17
Avignon 4 Douai 0	15 Nimes	22	6	5	11	4	4	3	2	1	8	30	44	17
Nimes 5 Troyes 1	16 Angoul	22	6	4	12	6	1	5	0	3	7	33	54	16
Angoul. 5 Béziers 3	16. Troyes	22	5	6	11	4	2	4	1	4	7	30	61	16
	18. Béziers	22	3	7	12	2	5	4	1	2	8	29	51	13
	19 C.A. Paris	22	5	1	16	3	1	7	2	0	9	34	50	11
	20 Le Mans	22	3	4	15	3	2	6	0	2	9	23	44	10
	Contrôle.	440	184	72	184	125	36	59	59	36	125	782	782	440

La Russie entend lutter contre le racolage et le kidnapping

en se passant des indésirables

(De notre correspondant général **Jean NAU**)

MOSCOU. — Dernièrement un journal soviétique, « Komsomolskaia Pravda » a fait paraitre une chronique, sous la signature de Nariniani, où celui-ci brosse un tableau vivant de ce qui se passe pendant la période de repos des footballeurs soviétiques. Alors qu'on pourrait croire que les joueurs dorment d'un sommeil léthargique en attendant de rechausser les chaussures à crampons et que leurs entraineurs se reposent sur la « Côte d'Azur soviétique », il n'en est rien ; bien au contraire, si on en croit Nariniani, tous, joueurs et entraineurs sont d'une activité encore beaucoup plus grande l'hiver que l'été.

Les « as » vivent tous différemment ; les uns comme Liaskovski, Beskov, Alov, Poncmarev, Machkarine, étudient à l'Institut d'éducation physique. D'autres, comme Trofimov, Babich, Egorov, Vinogradov, jouent au hockey sur glace. D'autres encore, comme Sokolov, Soloviev, Patchadze ont déjà commencé à s'entrainer en vue de la prochaine saison, en salle ou sur un terrain de sport.

Nos « as » se préparent sérieusement en vue des futures rencontres de football. Mais on reçoit des informations comme celle-ci :

« Hier, deux avants et un arrière de la société « Ailes-des-Soviets » de Kouibychev ont été enlevés et sont partis dans une direction inconnue. »

Un coup de téléphone de Stalingrad :

« L'express emporte avec lui deux « étoiles » de l'équipe « Tractor ». Aidez-nous. Nous restons sans arrière gauche et sans demi droit. »

Et c'est Salamatine qui demande à jouer à Kouibychev, ensuite à son club, Ailes-des-Soviets », puis fait une demande pour Spartak-Moscou Et enfin il se trouve qu'il veuille seulement jouer à « Torpedo ».

L'équipe de « Torpedo » est sous la direction de Maslov qui est un entraineur qualifié, et c'est lui qui retient à sa maison de campagne Salamatine ainsi que Timakov de Spartak, qui a disparu complètement après avoir déclaré qu'il ne jouerai plus à Spartak. Je suis sûr, ajoute Nariniani, que si les Maslov, Timakov et Salamatine ne se sentaient pas soutenus par leurs dirigeants, ils n'auraient pas de tel agissements. Que les joueurs de football soient des « oiseaux volants » et que les entraineurs soient des « racoleurs », comme en Occident, en Angleterre ou en Amérique où on achète et revend des joueurs, cela ne peut rien avoir de commun avec le sport soviétique. Nous devons éduquer les sportifs, nous avons assez de jeunes sportifs de talent pour compléter et renforcer nos équipes. Maintenant les joueurs qui voudront introduire sur notre territoire des habitudes contraires aux nôtres doivent savoir que notre sport peut se passer d'eux et continuera sans eux. »

"L'EGYPTE GAGNERA le tournoi olympique"

nous déclare M. Dicker, directeur de Ujpest

(De notre correspondant particulier **Louis ERDOS**)

BUDAPEST. — Ujpest vient d'arriver d'Egypte où, profitant du repos de l'hiver, le champion hongrois a joué plusieurs matches contre l'équipe égyptienne au Caire, à Alexandrie et à Port-Saïd. 2 matches gagnés (2-1, 3-2), 1 match nul (0-0) et 2 défaites (2-3, 0-1), furent le résultat de la tournée. La recette fut avantageuse pour le club hongrois et son voyage au pays des Pharaons a été bénéficiaire.

« Le football égyptien, nous a raconté M. Dicker, directeur sportif d'Ujpest, nous a surpris. On y joue le meilleur football, le même qu'en Europe centrale ; et je puis vous dire après avoir vu tous les joueurs égyptiens, qu'il y en a plusieurs qui sont supérieurs à Ben Barek : le demi Hafari est le meilleur joueur que j'aie vu jouer. Ce nègre en technique et en tactique a surclassé tous nos joueurs. C'est un bel athlète et un dribbleur de première force. Il est là-bas le héros du football, et au match qu'il fit contre nous (0-0) et auquel le roi Farouk a assisté, il fut le roi du terrain. Sur place le roi le nomma lieutenant de l'armée.

« Nous avons vu des stades modernes dans les grandes villes (Caire, Alexandrie, Port-Saïd). Il est entendu que l'équipe d'Egypte participera aux Jeux Olympiques. Elle s'entraine sous la direction de l'entraineur anglais Ch. Kean, jadis international anglais. A mon avis l'Egypte part favorite », déclare en terminant M. Dicker.

bulimeries

N'Y at-il pas quelque chose de changé dans le football anglais ? Il semble en effet que les clubs paraissent las des transferts astronomiques qui ne sont pas souvent en rapport avec le rendement des joueurs qui en ont fait l'objet. C'est ainsi que Tom Wittaker, le manager bien connu d'Arsenal, a déclaré que le club avait décidé de créer une réserve de jeunes professionnels qui pourraient être admis progressivement dans les rangs de l'équipe première. Cela éviterait des transferts coûteux.

Quand on constate que de tels projets sont nourris à Arsenal, l'équipe qui s'est le plus distinguée par sa politique de transferts spectaculaires, on est en droit de penser qu'il y a en effet changement de direction dans le football anglais.

×

Les Suisses sont émerveillés de la production faite par l'équipe viennoise de l'Austria appelée à servir de sparring-partner à leur équipe nationale en vue des prochaines rencontres de celle-ci. L'Austria a battu par 4 à 0 la sélection suisse. Il parait que la formation viennoise a rappelé le souvenir du célèbre Wunderteam. Le football autrichien serait donc en voie de reprendre son rang. Aussi les Suisses ne sont-ils pas rassurés sur leurs prochains voyages a Vienne et à Budapest.

×

Même son de cloche nous arrive de Belgique où le secrétaire de la Fédération autrichienne, M. Kolisch, successeur de Hugo Meisl, a proclamé une fois de plus son attachement aux principes qui ont fait la réputation du football autrichien. Voici quelques-unes de ses déclarations :

« Le système de sécurité (entendez le WM), dit-il, me semble en premier lieu destiné à dissimuler les faiblesses et les défauts d'une équipe. C'est plutôt un système d'insécurité, parce qu'il tue l'initiative des joueurs et les astreint à une méthode rigide qui laisse peu de place à l'intelligence. »

Il dit aussi :

« Je reconnais que certaines nations ont fait des progrès en adoptant le WM. C'est surtout le cas pour la France, la Belgique et la Suède. Mais ces pays commettent la faute d'oublier que si le WM parvient à dissimuler les faiblesses techniques et tactiques, il ne peut les éliminer. Les futures rencontres internations entre équipes offensives et défensives pourront avoir dans ce domaine des effets féconds. »

Et enfin :

« Ce sont les Russes qui me paraissent avoir le mieux assimilé le WM. Je n'ai rien vu de mieux à ce sujet que l'équipe de l'Armée Rouge de Moscou. Quant aux Tchèques et aux Hongrois, ils disent bien qu'ils ont adopté le WM, mais c'est théorique. En fait ils retombent rapidement dans la manière qui a assuré leur réputation. »

Football moderne, il te reste à administrer la preuve contraire.

×

A Gênes sera disputé le 19 mars un match entre deux équipe féminines représentant la Vénétie Julienne et la Toscane. En Italie le football n'est pas interdit aux femmes. Et elles sont bien décidées à prouver qu'elles sont capables de le pratiquer de façon très honorable. Elles y mettent un point d'honneur.

×

Il y a quelque temps, des directeurs sportifs de clubs pros anglais auraient songé à infliger une amende à un joueur qui manque un penalty. Ils considèrent en effet cela comme une malfaçon...

Mais la menace de l'amende n'est-elle pas précisément de nature à faire rater le penalty, en raison du malaise qu'elle engendre ?

L'EQUIPE MANUEL DE FRANCAIS

Le Tchèque Milan Roeder, ex-joueur des Bohemians de Prague, a débuté, dimanche, dans l'équipe du LOSC contre Marseille. Il s'est fort bien tiré d'affaire. Le voici, à droite, se faisant traduire les commentaires de L'EQUIPE par son ami Marceau Sommerlinck, dans le café de ce dernier, à « L'Union de Lille ».

Coup franc indirect

Dans notre dernier numéro, nous posions la question suivante : Que doit faire l'arbitre dans le cas où deux joueurs d'un même camp en viennent aux mains et que l'arbitre doit intervenir en interrompant le jeu ? Et comment doit-il faire reprendre le cours de la partie ?

L'Internation Board a prévu le cas. L'arbitre expulse les joueurs ou leur adresse un avertissement, selon ce qu'il juge utile. Il doit faire reprendre le jeu par un coup franc indirect au profit de l'équipe adverse.

Cette décision peut paraître assez curieuse. Comment admettre, en effet, que l'adversaire profite d'une faute qui n'a pas été commise à son égard ? Il semble que la remise en jeu dvrait être faite par une balle à terre.

Mais l'International Board dixit. Il n'y a donc qu'à s'incliner.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

Première Division

Arsenal	3	Burnley	0
Blackburn	1	Manchester C	0
Blackpool	3	Grimsby	1
Charlton	2	Portsmouth	0
Chelsea	1	Wolverhampton	1
Derby	5	Sunderland	1
Huddersfield	0	Aston Villa	1
Manchester U	1	Preston	1
Middlesbrough	4	Bolton	1
Sheffield U	3	Stoke	1

1. Arsenal, 45 pts ; 2. Burnley, 37 ; 3. Derby, 34 ; 4. Preston, 34 ; 5. Blackpool, Wolverhampton, 33 ; 7 Manchester U, 32; 8. Aston Villa, 29; 9. Middlesbrough, 29 ; 10. Sheffield U, 29 ; 11 Portsmouth, Manchester C. 28 ; 13. Charlton, 27 ; 14. Everton, 25 ; 15 Huddersfield, 24 ; 16. Liverpool. Stoke, 24; 18. Chelsea, 23; 19. Sunderland, 23 ; 20 Blackburn, 22 ; 21. Bolton, 21 ; 22. Grimsby, 16.

Deuxième Division

Barnsley	1	Brentford	1
Birmingham	5	Leeds	1
Bradford	0	Cardiff	1
Bury	2	Chesterfield	0
Coventry	0	West Ham	1
Doncaster	1	Tottenham	1
Notts Forest	0	Sheffield W	0
Plymouth	1	Luton	3
Southampton	5	Millwall	1
West Bromwich	1	Leicester	3

1 Birmingham, 41 pts ; 2. Cardiff, 36 ; 3 Newcastle, 35 ; 4 Tottenham, Southampton, 33 ; 6 Sheffield W. 33 ; 7. West Ham, West Bromwich, 32 ; 9. Chesterfield, 28 ; 10 Barnsley, 28 ; 11. Coventry, Leicester, 27 ; 13 Bradford, 27 ; 14. Bury, 27 ; 15. Fulham, 26 ; 16. Luton, 26 ; 17 Leeds, Plymouth, 25 ; 19. Brentford, 24 ; 20. Notts Forest, 23 ; 21 Doncaster, Millwall, 20.

ECOSSE

Aberdeen	0	Partick	1
Airdrieonians	2	Third Lanark	1
Clyde	3	Motherwell	2
Hearts	3	Falkirk	2
Hibernians	2	Morton	1
Queen's Park	0	Dundee	1
Queen of Soth	2	Celtic	0
Rangers	3	St-Mirren	2

1. Rangers, 37 pts ; 2. Hibernians, 36 ; 3 Partick 29 ; 4. Dundee, 25 ; 5. Clyde, 24 , 6. Motherwell, 23 ; 7 Falkirk, St-Mirren, 23 , 9 Morton, 19 ; 10. Third Lanark, 19 ; 11 Aberdeen, 18 ; 12. Celtic, Queen of South, 18 ; 14. Airdrieonians, 17 ; 15 Hearts, 16 ; 16. Queen's Park, 13.

BELGIQUE

U St-Gilloise	1	Anderlecht	4
Antwerp	2	Uccle	0
Ol. Charleroi	6	Liersche	0
Beerschot	4	Malines	1
Rac. Bruxelles	0	Boom	0
Lyra	1	Berchem	1
La Gantoise	0	Liege	0
Standard	2	SC Charleroi	2

1. Malines, 33 pts ; 2 Anderlecht, 32; 3 U St-Gilloise, 24 ; 4. Boom, Liege, 23 , 6 La Gantoise, Ol. Charleroi, Antwerp, 22 ; 9. Berchem, 20 ; 10. Uccle, Standard. Lyra, 18 ; 13 Berschot, 17 ; 14. Liersche, 16 ; 15. Racing Bruxelles, 14 ; 16. SC Charleroi, 12

LUXEMBOURG

Stade Dudelange	3	The National	3
Red Boys	0	U Dudelange	0
Un. Luxembourg	6	Tétange	1
Niedercorn	2	Spora	1
Fola Esch	2	Pfaffenthal	0
Jeun. Esch	3	Bettembourg	0

1. St. Dudelange, 31 pts; 2 Red Boys, 21 ; 3 U Dudelange, U Luxembourg, 20 ; 5 Niedercorn, 19 ; 6 The National, Fola Esch 18 ; 8 Spora, Jeunesse Esch, 14 ; 10. Tétange, 12 ; 11. Bettembourg, 9 ; 12 Pfaffenthal, 8.

ITALIE

Naples	0	Turin	0
Vicence	1	Livourne	0
Gênes	1	Lucques	1
Milan	5	Lazio	2
Pro Patria	1	Bologne	0
Rome	0	Florence	1
Modène	2	International	0
Trieste	2	Sampdoria	0
Juventus	5	Alexandrie	1
Bari	3	Atalante	0

1. Milan, 33 pts ; 2 Turin, 30 ; 3 Juventus, Trieste, 27 ; 5 International, 25 ; 6. Bologne, Florence, 24 ; 8 Modène, Pro Patria, 22 ; 10. Atalante, 21 ; 11. Rome, 20 ; 12 Livourne, 19 ; 13 Bari, 18 ; 14 Lucques, Lazio, Vicence. Gênes, 17 ; 18 Alexandrie, 16 ; 19. Sampdoria, Salerne, 15 ; 21 Naples, 12.

ROUMANIE

Reprise du championnat

CFR Bucarest	1	RATA	1
Juventus	5	Resita	0
Ciocanul	1	Unirea	0
Armée	2	Dermata	1
CFR Cluj	2	ITA	2
Szabadsag	3	Timisoara	2
Jiul	0	Universitatea	0
Ploesti	2	MSC	1

1. Timisaora, 25 pts ; 2. CFR Bucarest, 24 ; 3. ITA, 24 ; 4. Universitatea, 23 ; 5. Juventus, 17 ; etc.

ESPAGNE

R Madrid	0	Gijon	1
Bilbao	2	Valencia	1
Alcoyano	1	A Madrid	0
Celta Vigo	2	Sabadell	0
Barcelone	6	St-Sebastien	0
Oviedo	0	Espanol	0
Tarragone	2	Séville	0

1. Valence, 27 pts ; 2. Barcelone, 26 ; 3 A. Madrid, Celta Vigo, 25 ; 5. Séville, 24 ; 6. Bilbao, 21 ; 7 Espanol, 19 ; 8. Oviedo, Tarragone, 18 ; 10 Alcoyano, Sabadell, 17 ; 12 Gijon, 16 ; 13 R. Madrid, 24 ; 14. St-Sebastien, 12.

PORTUGAL

Estoril	4	Porto	1
Olhanense	3	Benfica	3
Athletico	2	Guimarès	1
Broavista	6	Academica	2
Sporting	12	Lusitano	0
Braga	2	Belenenses	3
Elvas	2	Setubal	1

1 Belenennses, 22 pts ; 2. Benfica, Sporting, Estoril, 20 ; 5 Porto, 18 ; 6 Elvas, 12 ; 7 Lusitano, Athletico. 11 ; 9 Setubal, Olhanense, Boavista, 10 ; 12 Guimarès, 8 ; 13. Braga, 6 ; 14. Academico, 5.

TIMY

AU PARC DES PRINCES, A 15 HEURES

SAMEDI : Racing-Alès — DIMANCHE : Stade-Montpellier

LUNDI 23 FEVRIER AU PALAIS DES SPORTS

CHARRON contre VILLEMAIN

La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

Arsena'-Burnley

le match de l'Angleterre ...et de l'Europe Centrale

Le match capital du Championnat d'Angleterre opposait, samedi dernier, Arsenal, leader du classement, à Burnley, second. Une fois de plus, les compétences prévoyaient la défaite d'Arsenal. Une fois de plus, Arsenal fut victorieux. Et sa victoire ne fut pas mince, puisqu'elle se traduisit par la marque de 3 à 0. Arsenal se plait à démolir tous les pronostics de ceux qui n'acceptent pas de reconnaitre sa maitrise. En attendant, il demeure incontestable favori du Championnat avec 45 points pour 29 matches, tandis que Burnley en compte 37 pour 28 matches.

Et pourtant deux de ses meilleurs joueurs manquaient à Arsenal : mais ils furent brillamment remplacés par Denis Compton et Bryn Jones. Il est vrai que ce sont là de fameuses réserves ! Bref, ce match qui était l'analogue de notre Lille-Marseille, révérence parler, a confirmé la valeur des « Gonners » qui demeurent les grands favoris du Championnat.

×

Si ce match Arsenal-Burnley fut le grand événement du Championnat anglais, il est appelé aussi à faire sensation en Europe Centrale au mois de mai prochain. En effet, les Fédérations de Tchécoslovaquie, d'Autriche et de Hongrie se sont mises d'accord pour convier les deux équipes à venir disputer un match entre elles à Prague, à Vienne et à Budapest.

On se demande ce que ces Fédérations peuvent attendre de ce match-exhibition. Il faut vraiment connaitre bien peu la mentalité des pros anglais pour croire qu'ils vont s'appliquer à produire, à l'étranger, au mois de mai, une expression du meilleur football anglais. D'un match de simple démonstration, Prague, Vienne et Budapest n'ont rien à apprendre, d'autant plus que cette démonstration risque de tourner au plus parfait dilettantisme.

Quant à combattre, pour les beaux yeux de l'Europe Centrale, comme elles le font dans le Championnat et la Coupe d'Angleterre, ces deux équipes n'en auront certainement pas la moindre intention.

M. P.

Sète ennemi n° 1 du championnat ?

Les leaders du Stade de Reims pourraient s'en apercevoir après St-Etienne, Roubaix et le Racing

Pendant que Lille et Marseille se caleront dans leur fauteuil

Chez lui Nice possède à son tableau de chasse le Havre, Valenciennes, Lens. Il lui manque Colmar

par Max URBINI

REIMS 34, LILLE 33, MARSEILLE 32... Les trois prétendants au titre national, dont la position vient de subir une légère fluctuation, sont loin d'être définitivement partagés. Reims et Lille ont, certes, des atouts beaucoup plus puissants que Marseille. Mais le onze marseillais, malgré ses défauts, demeure un outsider de tout premier ordre.

Dimanche prochain, c'est Reims, le leader, qui aura la tâche la plus difficile. Tandis que Lille ira à Nancy et Marseille recevra Cannes, le onze champenois rencontrera, en effet, visite à Sète.

Il y a un mois, Sète semblait résigné à descendre en deuxième division. Ses joueurs étaient démoralisés. Le Championnat constituait pour eux une véritable corvée.

Et puis, soudain, ils se ressaisirent. Le 25 janvier, ils dominèrent Saint-Etienne (4-2). On crut à une victoire sans lendemain. Mais le 8 février, Danzelle et ses camarades créèrent une surprise : ils gagnèrent à Roubaix (4-2). Dès lors, on prêta attention aux efforts sétois.

« Si l'équipe languedocienne triomphe du R.C. Paris, tous les espoirs lui seront permis », disait-on avant cette rencontre.

Elle a réussi (3-2).

Sète est donc maintenant une formation à ne pas négliger. Ses éléments sentent qu'ils peuvent effectuer un redressement sensationnel. Ils feront le maximum dans ce sens.

Tout ceci souligne clairement le danger que les Rémois vont courir à Sète, où ils risquent fort de laisser au moins un point...

...ce qui ferait bien l'affaire de Lille, vainqueur probable à Nancy, et de Marseille, dont nous attendons un succès sur Cannes.

Situation tendue dans le bas du tableau

Le raidissement sétois coïncidant avec le fléchissement de Rennes, Montpellier Toulouse, les déboires de Nancy, Alès, la réaction du Red Star... Il s'ensuit une situation tendue dans le bas du tableau.

A l'heure actuelle — Metz et Cannes paraissent définitivement sauvés — sept clubs sont plus ou moins menacés : *Red Star* (12), *Sète* (14), *Alès* (16), *Toulouse* et *Montpellier* (18), *Rennes* et *Nancy* (19).

Une opposition intéressant directement ces sept « relégables » aura lieu dimanche: Toulouse-Red Star.

Revue de détail

Voici les caractéristiques chiffrées du 24e acte de première division qui sera précédé, demain jeudi, par le match en retard Metz-Cannes :

Fairon contre Roessler

SETE (17e, 14 pts) : 11e attaque (40), 18e défense (66), goal average 0,66 ; meilleur buteur : Koranyi (15).
REIMS (1er, 34 pts) : 6e attaque (47), 1re défense (16), goal average 2,93 ; meilleur buteur : Sinibaldi (19).
Pronostic: *match nul.*

Cros contre Cheuva

NANCY (12e, 19 pts) : 13e attaque (36), 11e défense (45), goal average 0,80 ; meilleur buteur : Gundmadsson.
LILLE (2e, 33 pts) : 3e attaque (57), 3e défense (32), goal average 1,66 ; meilleur buteur : Tempowski (20).
Favori: *Lille.*

Zilizzi contre Schwartz

MARSEILLE (3e, 32 pts) : 4e attaque (49), 2e défense (31), goal average 1,57 ; meilleur buteur : Dard (10).
CANNES (ses références seront modifiées demain à la suite de sa visite à Metz).
Favori: *Marseille.*

Fosset contre Tax

METZ (comme Cannes, ses chiffres subiront demain quelques modifications).
SAINT-ETIENNE (4e, 29 pts) : 6e attaque (47), 6e défense (40), goal average 1,17 ; meilleur buteur : Cuissard (10).
Pronostic: *match nul.*

Wartel contre Andrup

SOCHAUX (9e, 24 pts) : 8e attaque (45), 7e défense (41), goal average 1,09 ; meilleur buteur: Humpal (17).
STRASBOURG (7e, 25 pts) : 2e attaque (59), 4e défense (37), goal average 1,32 ; meilleur buteur : Rolland (15).
Pronostic: *Sochaux.*

Wincke'mans contre Pleyer

ROUBAIX (6e, 27 pts) : 10e attaque (41), 5e défense (38), goal average 1,79 ; meilleur buteur : Leenaert (14).
RENNES (13e, 19 pts) : 16e attaque (31), 15e défense (47), goal average 0,65 ; meilleur buteur : Grumelon (15).
Favori: *Roubaix.*

Baron contre Pibarot

R.C. PARIS (5e, 27 pts) : 1re attaque (63), 15e défense (46), goal average 1,36 ; meilleur buteur : Morcel (16).
ALES (16e, 16 pts) : 14e attaque (34), 17e défense (53), goal average 0,64 ; meilleur buteur : Rouvière (11).
Favori: *R.C. Paris.*

Herrera contre Kramer

STADE (8e, 25 pts) : 9e attaque (42), 7e défense (41), goal average 1,02 ; meilleur buteur : Ben Barek (15).
MONTPELLIER (14e, 18 pts) : 12e attaque (38), 9e défense (44), goal average 0,86 ; meilleur buteur : Sobralsky (9).
Favori: *Stade.*

Enée contre Jordan

TOULOUSE (15e, 18 pts) : 14e attaque (34), 11e défense (45), goal average 0,75 ; meilleur buteur : Cammarata (7).
RED STAR (18e, 12 pts) : 18e attaque (21), 13e défense (46), goal average 0,45 ; meilleur buteur : Favre (5).
Favori: *Toulouse.*

Classement de tête possible dimanche soir : 1. *Reims* et *Lille*, 35 pts ; 3. Marseille, 34 ; 4. Saint-Etienne, 30 ; 5. R.C. Paris et Roubaix, 29.

Nice recevra son second pour la quatrième fois

En deuxième division, *Nice* est un leader tranquille avec ses sept points d'avance. Dimanche, les Azuréens recevront *Colmar*, second du classement.

Ce sera la quatrième fois depuis le début du championnat que Nice affrontera, chez lui, son suivant immédiat !

Résultats des trois premières rencontres de ce genre : Nice b. Le Havre, 3-0 (23 septembre) ; Nice b. Valenciennes, 3-1 (9 novembre) ; Nice b. Lens, 5-0 (8 février).

Le débat Nice-Colmar se présente ainsi :

NICE (1er, 37 pts) : 1re attaque (61), 1re défense (20), goal average 3,05 ; meilleur buteur : Ruff (15).
COLMAR (2e, 30 pts) : 5e attaque (48), 3e défense (24), goal average 2 ; meilleurs buteurs : Gérard et Battistella (10).
Favori: *Nice.*

Deux autres matches notables

BORDEAUX (9e, 24 pts) : 4e attaque (49), 6e défense (34), goal average 1,44 ; meilleur buteur : Arnaudeau (15).
NANTES (6e, 26 pts) : 2e attaque (50), 11e défense (41), goal average 1,21 ; meilleur buteur : Zygmont (11).
Favori: *Bordeaux.*
LYON (8e, 25 pts) ; 7e attaque (42), 10e défense (38), goal average 1,19 ; meilleur buteur : Jelinek (8).
VALENCIENNES (7e, 25 pts) : 2e attaque (50), 8e défense (34), goal average 1,47 ; meilleur buteur : Decocco (17).
Favori: *Lyon.*

Koranyi *le vétéran qui emmène toujours l'attaque sétoise avec la même flamme est un des grands responsables de l'amélioration du club cher à M. Bayrou.*

La semaine en championnat

PREMIERE DIVISION

Jeudi
*Metz (10)-Cannes (11) ..... (1-1)

Samedi
Au Parc :
*RC Paris (5)-Alès (16) ..... (5-0)

Dimanche
*Sète (17)-Reims (1) ..... (0-3)
*Nancy (12)-Lille (2) ..... (1-4)
*Marseille (3)-Cannes (11) .. (2-0)
*Metz (10)-St-Etienne (4) .... (0-3)
*Roubaix (6)-Rennes (13) .... (4-4)
*Sochaux (9)-Strasbourg (7).. (2-2)
Au Parc :
*Stade (8)-Montpellier (14) .. (2-0)
*Toulouse (15)-Red Star (18).. (2-1)

DEUXIEME DIVISION

*Nice (1)-Colmar (2) ..... (2-1)
*Le Havre (3)-CA Paris (19).. (3-0)
*Troyes (17)-Rouen (4) ..... (1-0)
*Amiens (11)-Lens (5)..... (0-2)
*Bordeaux (9)-Nantes (6) .... (2-3)
*Lyon (8)-Valenciennes (7) .. (2-7)
*Béziers (18)-Besançon (10) .. (1-3)
*Angers (12)-N mes (15) .. (1-1)
*Le Mans (20)-Avignon (13) .. (2-4)
*Douai (14)-Angoulême (16) .. (2-1)

LINESMEN, ne travaillez pas trop du drapeau !

par Emm. GAMBARDELLA

L'INTERNATIONAL BOARD n'a pas ignoré les juges de touche. Il les a si peu ignorés qu'il leur a consacré une loi : la loi VI.

De cette loi, il résulte que les juges de touche sont indispensables, qu'ils sont les collaborateurs de l'arbitre mais qu'ils n'ont qu'une voix consultative.

Et que l'arbitre a toujours le droit, s'il le juge utile, de les renvoyer au vestiaire et de les faire remplacer.

Cette loi VI consacre donc à la fois la grandeur et les faiblesses des juges de touche.

Dans la pratique, suivant son humeur, les circonstances et la personnalité même de ses linesmen, l'arbitre leur accorde plus ou moins d'importance et des pouvoirs plus ou moins étendus.

×

Ce qui peut faire du juge de touche un homme redoutable, c'est qu'on lui confie un drapeau... C'est à l'aide de ce drapeau qu'il communique avec l'arbitre et lui signale à toutes fins utiles les fautes et les phases de jeu qu'on l'a chargé de surveiller.

L'arbitre n'est pas seul à voir le drapeau s'agiter ; le voient aussi les joueurs et le public.

Et c'est de là que vient tout le mal.

Surtout — ce sont choses qui arrivent — lorsque le juge de touche a le drapeau facile et frénétique.

J'ai vu un juge de touche, versé de constater que l'arbitre ne suivait pas ses suggestions optiques et ne s'en fixait pas à ses signaux, continuer à remuer son drapeau, rangeant sous ses plis tous les spectateurs intéressés à ce qu'un coup franc, un penalty, un hors jeu ou un corner fût accordé.

Le capitaine de l'équipe que cette décision aurait favorisé, intervenait aussi et donnait comme base à ses doléances, vite transformées en réserves, le fait que le linesman, bien placé pour voir, était de son avis et l'avait manifesté.

Nous avons vu aussi — et dans des matches internationaux — des juges de touche, furieux du peu de crédit qu'on accordait à leur avis, entrer sur le ground et continuer à brandir leur drapeau jusque sous le nez de l'arbitre.

×

Il ne manque pas aussi de joueurs qui, de bonne foi ou dans des intentions moins innocentes, s'arrêtent de jouer dès qu'un juge de touche instrumente du drapeau. Ils oublient, ou feignent d'oublier, que seul le sifflet de l'arbitre a pouvoir d'interrompre le jeu.

Tenez ! L'autre jour, le gardien de but junior Delprat, qui joue en équipe première du Nîmes Olympique, a été blessé en championnat contre Valenciennes ; il a dû quitter le terrain, se faire remplacer. Et Nîmes a été battu.

Il l'aurait peut-être été sans cela.

Mais cette cascade d'incidents ne lui a point facilité les choses. Et elle a été provoquée par le drapeau d'un juge de touche dont la responsabilité n'est d'ailleurs point engagée, car il s'est borné à faire son travail comme il convenait qu'il le fît.

L'attaque visiteuse descendait vers les buts de Nîmes, lorsque le juge de touche qui la surveillait a levé son drapeau ; l'arbitre n'a point sifflé et les avants nordistes se sont bien gardés de s'arrêter. Mais les Nîmois ont freiné, eux. En sorte que pour sauver ses bois menacés, Delprat a dû sortir et a été blessé dans un choc.

×

On recommande aux juges de touche d'avoir le drapeau discret.

Et aux joueurs de se souvenir qu'une faute ne légitime et n'entraîne un arrêt de jeu que non pas lorsqu'elle a été commise ou même lorsqu'un linesman l'a signalée à l'aide de son drapeau..., mais seulement lorsque l'arbitre l'a sifflée.

A Valenciennes le Numéro 1

VALENCIENNES. — Le seizième de finale Rouen-Colmar joué à Valenciennes le 1er février n'eut pas le résultat financier escompté. Pourtant, si nous le comparons avec les recettes des autres localités, nous remarquons que Valenciennes, ville de 39.000 habitants, est à classer en tête des villes conquises entièrement par le football.

C'est ainsi que pour la rencontre précitée, chaque Valenciennois a versé ce jour-là 8,50 dans les caisses du football tandis que les autres villes atteignent les résultats suivants :

Lens : 6,70 ; Reims : 5,40 ; Toulouse : 5,20 ; Bordeaux et Lille : 4 ; Marseille : 3,35 ; Orléans : 2,60 ; Besançon : 2,45 ; Saint-Etienne : 2,05 ; Rouen : 2 ; Lyon : 1,94 ; Clermont-Ferrand : 1,40 ; Paris : 1,18 ; Colmar : 1,14.

Ce qui démontra que le football est un sport excessivement populaire à Valenciennes. Nous le savions en Escaut ! Mais la Commission des Terrains de la Coupe de France semble l'ignorer. Un Stade Français Béthune aurait fait recette à Valenciennes.

Laville SAINT-MARTIN.

il court, il court le ballon, il court...

- **La Commission Centrale de la France d'Outre-mer** est favorable au principe d'un tournoi de football à organiser en France entre des équipes sélectionnées de l'Union française, les vainqueurs étant appelés à rencontrer ensuite une équipe représentative métropolitaine.

Les dates envisagées pour ces différents matches sont celles des 20, 24 et 27 juin et 1er juillet.

- **La Commission Centrale Médicale** prie le Bureau fédéral de vouloir bien mettre à l'étude la publication d'un bulletin périodique d'information des médecins fédéraux.
- **Un sportif de la Guadeloupe** propose d'organiser en juillet prochain, des matches entre une équipe de son île et des équipes métropolitaines.
- **Le Lyon Olympique Universitaire** demande la réintégration de M. Chavanne au sein du groupement professionnel au titre de dirigeant de club.
- **Un match-jubilé** sera joué prochainement au profit de Maurice Dupuis. L'organisation en sera assurée par le Racing Club de Paris.
- **Une demande de réduction de peine** en faveur de Heisserer n'a pas été prise en considération.
- **Le joueur montpelliérain** Szymzak, d'origine polonaise, est naturalisé français.
- **Le demi Stefaniak Casimir**, de l'O. Nîmes, réclame sa prime de fidélité au Lille OSC.
- **Une licence de joueur expro** est attribuée à Novichi pour l'USA Lièvain.
- **Elisabeth Baillot** vient de voir le jour. Est-ce cet heureux événement qui a donné des ailes à l'allier messin au cours du match SOM-Metz ?
- **Mastrangelo**, le seul Américain opérant en France, fait preuve d'un sérieux sang égal et il est bien un modèle du genre.
- **Maman Glander** n'a pu retenir ses larmes en apprenant la belle tenue de son fils en Coupe.
- **Lemaître**, installé à Metz a fait la conquête de tous. L'ex-Nantais, fort modeste a gagné la sympathie générale.
- **Guy Pretto**, l'ex-gardien de Sochaux, a succombé à une attaque d'apoplexie à l'âge de 35 ans à Freyming où il était manœuvre. Il avait connu Dachau.
- **L'actuel leader niçois Ruff** est originaire de Metz où il fit ses premières armes avec Baillot et Guthmuller.
- **Avec les éléments originaires de la Moselle**, on pourrait constituer une fort belle équipe avec Darui, Gaspard, Frey, Bourson, Sbroglia, Maestroni, Lauer, Rolland, Ruff, Beck et Gauthier.
- **Après la défaite du LOU à Nantes**, on ne se fait plus guère d'illusions à Lyon. Ce club restera un an de plus en 2e division.
- **Boitou** est blessé. L'heure de Lorius va-t-elle sonner à nouveau ?
- **Jean Combot**, le jeune ailier droit du SCO d'Angers, est depuis quelques jours le papa d'une belle petite fille : Françoise. Nos compliments et nos bons vœux.
- **La solidarité n'est pas un vain mot** au SCO d'Angers. C'est ainsi que depuis sa blessure devant Avignon et pour son seul match angevin, Mathé participe régulièrement aux primes allouées à ses camarades.
- **Seul Esteban est toujours indisponible** parmi les blessés angevins. Bersoullé, Renard, Dard rejouent en équipe réserve ; Samson et Lévin ont joué en première dimanche à Colmar.
- **Dimanche au Parc, avant le match CAP-Nice** Larbi et Langenove se sont retrouvés après une longue séparation. Les Niçois étaient privés pour ce match de leurs deux arrières, mais hélas, les anciens ne pouvaient les remplacer.

VISANT LA DIVISION NATIONALE...

COLMAR RECHERCHE TROIS DON JUAN

pour assurer son demi-million de recette hebdomadaire

Si la ville de Colmar ne déplore que peu de destructions grâce à la magnifique manœuvre de la première armée française qui l'enserra dans une tenaille au lieu de lui donner l'assaut de front, la plupart des alentours immédiats ont été presque complètement anéantis.

Le stade Lehmann situé à 1 kilomètre et demi de Colmar a été labouré par quelque deux cents obus de 420 et les tribunes ont elle aussi souffert de cette grêle de ferraille.

Le terrain est en état, mais les tribunes font encore triste mine quoique leur reconstruction soit en cours. On ne compte actuellement que 200 places assises. On en espère 1.000 la saison prochaine lorsque l'équipe sera en division nationale. Car cette accession est le but n° 1 de MM. Joseph Lehmann, président ; Charles Ruhland, secrétaire général, et Charles Nicolas, entraîneur des Sports Réunis de Colmar.

Œuvrez pour le football et... votre bon plaisir

On ne se dissimule pas à Colmar que les recettes (200.000 fr. en moyenne) sont bien faibles et que les « grands » de la pre-

JERUSALEM, étoile de Colmar
Malgré son âge, Jerusalem est l'animateur de l'attaque de Colmar qui est en 2e position au classement, derrière Nice.

par Jean CORNU

mière division ne sont pas enchantés d'accueillir parmi eux un club qui leur offre si peu de garanties, alors que d'autres prétendants, tels Lens, Le Havre, Rouen, Bordeaux, leur donneraient des possibilités de recettes plus substantielles.

Aussi les Sports Réunis lancent chaque semaine, dans le programme-bulletin qu'ils distribuent à leurs matches de championnat, quelques appels à leurs supporters. Tel celui-ci :

Colmar se doit de rivaliser avec n'importe quel autre centre sportif de France, non seulement sur le plan des résultats obtenus par son équipe pro, mais aussi sous l'angle de l'affluence que sont susceptibles de réunir les matches disputés sur son stade. Alors seulement notre cité, et la formation qui porte son nom aux quatre coins du pays, seront vraiment agréées et reconnues à leur juste valeur. Alors seulement, vous aurez bien œuvré pour le football local et... pour votre plaisir.

Le régiment des mandolines

Le football, à Colmar, souffre de la concurrence des sports d'hiver. Le stade Lehmann est au pied des Vosges. De la tribune Est on aperçoit le Hohneck, les Trois-Epis... La Schlucht est à 25 kilomètres.

Mais là n'est pas la seule concurrence. Colmar compte sept ou huit petits clubs, quatre sociétés de musique, des amicales d'accordéonistes, de mandoliniers... Tant d'activités pour une ville de 45.000 habitants !

« Et avec cela, nous dit M. Ruhland, imaginez que Colmar n'est pas seulement bourgeois, mais noble. Noblesse sinon d'épée, du moins de robe. Et ces hautes magistrats et fonctionnaires ne vont point au football.

Telléchéa, Schaden, Gabrillargues !

Cependant, en 1938-39, leurs dames y venaient. Elles allaient admirer, ajoute-t-il plaisamment, les yeux de velours de Telléchéa, l'or des cheveux de Schaden et la fine silhouette de Gabrillargues. Elles amenaient parfois leurs maris.

Il faudra que nous recherchions trois don Juan pour leur faire prendre à nouveau le chemin du stade.

Plus sérieusement, il déclare :

« Sur ce terrain, où nous venons d'établir devant Angers notre record de spectateurs (3.136) pour un match de championnat disputé depuis la Libération, nous avons vu 6.500 personnes pour Sochaux-Le Thilloy il y a quinze jours, 7.000 pour Colmar-Strasbourg pendant la guerre, 11.000 pour un certain match Est contre Suisse (5-1), lors d'une nocturne, en 1938.

Quand nous présenterons à notre public des Darui, Favre, Ben Barek, Nyers, Vaast, Baratte, Cuissard, Batteux, Sinibaldi, Heiné, je suis persuadé que nous ferons une moyenne de recettes d'un demi-million.

Autant que Cannes ou Sète. »

SIX GRANDS ENTRAINEURS FRANÇAIS TRAVAILLENT EN BELGIQUE

DELFOUR et VEINANT

mettez-vous donc d'accord !

L'UN EST ENCHANTE DU FOOTBALL BELGE
l'autre lui voit 15 ans de retard

(De notre corresp. général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Avant-guerre, il y avait très peu d'entraîneurs français en Belgique. Les clubs belges prenaient des entraîneurs étrangers en Europe Centrale ou en Grande-Bretagne.

Mais des stages d'entraîneurs en France sont sortis des éléments de valeur, anciens joueurs professionnels pour la plupart, dont le prestige est grand hors frontière. D'autre part, la Belgique apparaît comme un oasis où la vie est facile.

Six entraîneurs français dirigent donc maintenant de bons clubs belges : trois des grands cercles bruxellois, notamment sont entre leurs mains : SC Anderlecht, champion de Belgique, Daring et Racing.

Comment ces entraîneurs français jugent-ils le football belge, par rapport au football français ?

Les entraîneurs s'accordent sur un point : la ténacité, la vigueur, la robustesse du footballeur belge. Volontaire et même hargneux le footballeur belge ne craint pas de souffrir sur un terrain de sport.

Mais sur le plan du football proprement dit, les avis sont fortement partagés. Il y a un monde entre l'opinion du souriant Delfour qui s'est immédiatement adapté à la vie belge, et celle du taciturne Veinante. Pourtant Delfour vit dans un milieu flamand ; beaucoup de ses élèves le comprennent difficilement. Mais son abord jovial, familier lui rend la tâche plus facile qu'à Veinante, réservé, peu communicatif, voire choqué par ces gens qui ont le tutoiement facile.

Delfour, docteur tant mieux

« J'ai vu jouer toutes les grandes équipes belges depuis deux ans, dit-il. De jour en jour, on perçoit leurs progrès techniques. Elles pèchent par leurs erreurs tactiques. On ne soigne pas le démarquage. On veut aller tout droit au but, faire des résultats, coûte que coûte.

Le jour où les Belges disciplineront leur jeu, ils pourront lutter à armes égales avec les meilleurs footballeurs européens. Des équipes de clubs comme le FC Malinois, de SC Anderlecht et l'A.A. La Gantoise, qui sont les plus évoluées peuvent être, dès maintenant, comparées aux meilleures équipes professionnelles françaises.

Delfour insiste sur la compréhension qu'il a trouvé auprès des dirigeants gantois :

— Je n'ai qu'à demander quelque chose, je l'obtiens aussitôt. »

Delfour a réussi le petit miracle d'amener une équipe gantoise qui ne comprenait qu'un seul élément de grande valeur, Freddy Chaves d'Aguilar, à un niveau technique remarqué. D'ici quelques mois, La Gantoise jouera un rôle de premier plan au Championnat de Belgique.

Veinante, docteur tant pis

« J'ai trouvé ici beaucoup de gentillesse et de bon vouloir, dit-il. Tout le monde est aimable... Mais on ne me laisse pas travailler. Je suis tributaire d'un comité de Sélection qui chambarde mon équipe au moment où je la mets au point. On voudrait des résultats immédiats ; on manque de patience. L'entraîneur n'est pas souteur, n'a pas la liberté qu'on lui donne en France.

Les footballers belges font leur possible. Mais les méthodes sont traditionalistes. La moindre innovation fait crier : « Attention !... » Ainsi dans le domaine de la tactique, on en est encore au marquage étroit, homme par homme et cela bride toute initiative.

— Il est bien difficile admettre qu'un centre parfois, contourner son trat. C'est comme si, dans une maison, on vo à travers le mur, au lieu un détour pour ouvrir

Et voici les ar de la situati

1. PERINO. — Cet en eu une chance peu Figurez-vous qu'il e France pour entraîner Saint-Nicolas SK... en flamand. On n'y parle p tre mot de française. I adressé à l'Union Belg demandait : « Ne con rien pour moi, ici ? » dit : « Oui, Anderlecht entraîneur. Allez-y voir.

A Anderlecht, on a eng à l'essai, parce que v cherchait quelqu'un pour terim, l'Ecossais Mc L parti sans tambour ni Perino a plu. Il est travaillé ferme. La ma bonne, d'ailleurs. Ander une des meilleures écol ball du pays. Six mois le Sporting était champ gique. Le nom de Perino

— Moi aussi, je me pl marquage, dit-il. Mais e tie la technique je sui Je crois qu'il est difficil beaucoup mieux car le l'indépendant ne permet les joueurs au terrain, c voudrait. Néanmoins, j'i de récriminer : la SC champion de Belgique, magnifiques résultats fortes équipes étrangère ris, Olympique Marsei West Bromwich, Malmoe Vienne. Il vient d'être faire une tournée en E trale, honneur qui n'éta cordé depuis vingt ans à belge...

2. DEMEILLEZ. — Co lenciennes, Demeill tout occupé des Daring. « Si l'on manq nique, dit-il, c'est qu'en l est trop réaliste. On pe résultat immédiat.

— Les équipes belges beaux résultats contre sélections étrangères quand son amour-propre le Belge se tuerait sur pour gagner.

La conclusion de Den s'applique patiemment 120 cadets dont il est le « Gâteau » sera celle d quête : « Le Belge est u qui vit de bonne soupe ses manches, car il a l'ouvrage. »

Le bilan des entraîneurs français en Belgi

PERINO	SC Anderlecht (Honneur) .....
DELFOUR	AA La Gantoise (Honneur) .....
VEINANTE	Racing CB (Honneur) .....
DEMEILLEZ	Daring CB (Première) .....
BERRY	Courtrai Sport (Première) .....
DESROUSSEAUX	US Tournai (Promotion) .....

Le championnat de Belgique de division supérieure compre catégories : 1. Division d'honneur (16 clubs) ; 2. Première divisi ries de 16 clubs) ; 3. Promotion (4 séries de 16 clubs).

POUR REMONTER LA PENTE

PELAZZO ET PREIS

arguments majeurs de l'A.S. Cannes

CANNES. — L'AS Cannes, sur laquelle pesait la menace de la descente en 2e Division, vient d'opérer un redressement qui lui permet d'envisager l'avenir avec plus de quiétude. En trois matches, le onze azuréen a récolté six points dont deux à Montpellier et quatre sur le terrain des Hespérides devant Rennes et le Stade Français. Son attaque a marqué 9 buts et sa défense n'en a concédé que 2. Tout cela en huit jours.

Il n'y a pas de miracle cannois. A la vérité, cette formation est enfin parvenue à trouver son équilibre, à se faire un moral et à marquer des buts. La cohésion et le moral découlent tout naturellement du travail persévérant de l'entraîneur Schwartz. L'efficacité, par contre, est née de la parfaite entente

par Jean-Marie ROQUES

de deux joueurs aux tempéraments dissemblables : Jean Pelazzo et Vlastimil Preis. Le premier est aussi enthousiaste que le second est pondéré. Mais cet enthousiasme et cette pondération se conjuguent de la plus heureuse façon.

Les jeunes de qualité ne manquent pas à l'AS Cannes : Béraudo, Cornilli et Grattarola, par exemple. Mais le plus sérieux espoir du club cannois est... Antibois. C'est Jean Pelazzo, le fils de l'épicier de la place Amiral-Barnaud. Il rappelle Gabrillargues à 18 ans. Le surnom « la tulipe » lui conviendrait parfaitement. C'est un grand garçon souple, aux jambes longues, brun et frisé comme tout Méditerranéen bon teint. Voilà deux ans, il faisait partie de l'équipe du Sud-Est qui enleva la Coupe nationale des Cadets. Auparavant, il avait fait enrager sa mère en usant ses chaussures à la poursuite d'une balle de tennis.

Pelazzo est l'un des plus jeunes professionnels français. Peut-être même est-il le « cagamis » du Groupement ? Et il a le droit de se servir de ses souliers à sa guise...

Vlatiemil Preis est un footballeur qui n'a plus grand-chose à apprendre. Il a 27 ans et sa technique est parfaite. C'est un Tchèque de la bonne école, celle du Sparta de Prague. Il jouait à Cechie Karlin et s'occupait d'assurances quand l'ASC lui fit des offres. Il est depuis deux mois à Cannes.

Bien campé sur ses jambes, solidement charpenté, Preis pourrait user de ses moyens physiques pour forcer les défenses. Il préfère s'infiltrer ou bien solliciter son ami Pelazzo. Et au moment opportun il sait utiliser la belle forme de Sierra ou les insidieuses poussées de Mus. Avec lui, l'attaque cannoise a trouvé un cerveau et des jambes. Et obtenu 9 buts en trois matches.

Un jeune qui promet *Metz, en battant Montpellier, jeudi au Parc (4-0), s'est qualifié pour les 8es de finale de la Coupe. Metz accomplit son exploit avec Glander comme portier, un jeune de 20 ans qui a un bel avenir. De g. à d. : Glander, Braun, A.-L. Tao, dessinateur de « France Football » et Ignace.*

GIMENEZ ? Une affaire e

(*De notre envoyé spécial* Jean AL

NANTES. — Les dirigeants nantais en choisissant dans la de Perpignan le joueur nord-africain Gimenez, n'ont pas fai valse affaire.

Contre Lyon, ce jouer rapide, puissant et adroit ne s'e tenté de tenir (n respect l'ailier lyonnais Zocca. Faisant esprit offensif affirmé, il est à l'origine du troisième but nantais, but réussi par Gauwellier reprenant de volée un centre de Gimenez qui venait de traverser tout le terrain.

Gimenez aurait pu s'en tenir là, mais ce serait mal connaître le tempérament généreux de ce joueur, auteur direct du cinquième but nantais, but marqué d'une reprise acrobatique de la tête sur un corner tiré de la droite.

Les Nantais occupent maintenant la sixième place et on ne doit pas considérer ce fait comme un accident.

Une équipe sérieuse

L'équipe, très bien manœuvrée par Raab, pratique un football direct et rapide et les joueurs ne ménagent pas leur peine.

Un gardien excellent, Rossi, qui vient de Villerupt, après avoir joué à Audun-le-Tiche et qui rêve des lauriers de son prédécesseur Darui, de bons éléments comme Gimenez déjà cité, l'arrière central J. Abautret, le jeune inter Deru, le rapide et puissant ailier sculler et le courageux Gauwellier qui revint sur le terrain avec une fracture du nez, sans oublier le toujours jeune Maestroni, il n'en faut pas plus pour voir cette équipe aux noms modestes se hisser au niveau des meilleurs et y rester.

EN V

René Vign

le « casse-cou

Dep
dans
Racing
gnal
ment
A Re
racha
nul p
A Set
près
même
Vign
raire,
sans
ger en

spectacle. Mais il possède sa place.

« Qu'il maîtrise son tem il deviendra un gardien sc estiment ses dirigeants.

Voilà une transformation fera pas facilement.

Il est vrai que Vignal a

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

5e QUESTION

Quel est le meilleur dirigeant de club professionnel français ?

☆

Par « dirigeant » l'on entend le président d'un club ou d'une section de club « pro », son secrétaire général, son directeur sportif ou tout autre personne qui occupe une fonction dirigeante à l'intérieur d'un club à joueurs professionnels, que cette fonction soit ou non rémunérée.

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) *N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;*

2) *A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;*

3) *Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.*

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	.....	100.000 fr.
2e	.....	40.000 »
3e	.....	20.000 »
4e	.....	10.000 »
5e	.....	8.000 »
6e	.....	5.000 »
7e	.....	4.000 »
8e	.....	3.000 »
9e	.....	2.000 »
10e	.....	1.500 »
11e au 15e	...	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

Mercredi prochain
6e QUESTION

Enthousiasme *à Lille où Baratte (le plus à droite) vient de signer le 3e but lillois. Les bras se lèvent (au premier plan), l'arbitre siffle. La victoire est acquise. Quant au portier marseillais Amar (maillot foncé), il a disparu.* (Reportage « France Football »)

JEAN BARATTE
le "Cerdan du football"

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

LILLE. — *Jean Baratte, poids moyen naturel, a de Marcel Cerdan la vitesse d'exécution, l'esprit offensif, le punch et cette terrible lueur dans le regard qui exprime la décision et on ne sait quelles intentions... meurtrières.*

Comme Cerdan, Baratte ignore l'attente. Il a l'offensive dans le sang et il l'affirme par les gestes les plus simples et les plus directs. Comme Cerdan, Baratte est pleinement conscient de ses moyens. L'opposition ne le freine pas. Tout au contraire, elle le galvanise.

Comme Cerdan, Baratte veut ignorer les fioritures, les calculs et les à peu près qui font les victoires aux points. Il cherche le k. o. et ne consent à négliger que lorsque l'adversaire est sans défense.

Comme Cerdan, athlète béni des dieux, Baratte aurait pu fort bien réussir dans n'importe quelle activité sportive. Lorsqu'il était tout petit et qu'il se mêlait sur le terrain de l'Iris Club de Lambersart, aux jeux des rugbymen, l'un de ceux-ci s'exclama un jour :

« Ce Jeannot, on en fera un demi de mêlée du tonnerre... »

C'est alors que l'on mit une raquette dans les mains du gosse. On le vit s'agiter avec passion sur les courts. Ce nouveau jeu l'attirait. Et Jean Baratte devint champion du Nord junior de tennis.

Les techniciens voyaient en Baratte un inter de grand avenir. Mais le jeune homme ne pouvait se contenter d'une position de retrait.

« Je veux être avant-centre », disait-il, rageur. Il est devenu avant-centre et, pour prouver que ce n'était pas là un privilège, il a bondi vers les plus hauts sommets.

Jean Baratte vit intensément son métier de footballeur. Il est consciemment survolté, à l'entraînement comme en match.

« Il faut que je le prenne par la main pour lui faire quitter le terrain, nous dit André Cheuva. Sinon, comme un gosse, auquel on vient de donner un nouveau jouet, Jeannot courrait, dribblerait, botterait jusqu'à la tombée du jour... »

LES ANCIENS DOIVENT SAVOIR
raccrocher à temps

par Lucien GAMBLIN

IL n'est pas de dimanche qu'après un match que l'on vient de suivre, on ne constate qu'en football les ans vont vite et frappent inexorablement les joueurs qui ont dépassé la trentaine.

Certes pas sur un pied d'uniformité, car les ans agissent suivant la constitution humaine, et l'on sait que les hommes sont loin d'être égaux sur ce point, et que le potentiel vital d'un individu par rapport à un autre peut être très différent.

Mais quels sont les points principaux sur lesquels les ans appellent nos observations ?

En premier lieu tout ce qui est l'apanage de la jeunesse : rapidité de course, souplesse, démarrages successifs, récupération après un effort, réadaptation après guérison de blessure, et temps de cette guérison.

Les joueurs trentenaires ont tout naturellement cherché à parer au handicap que leur causent une quinzaine d'années de football, et la perte d'une partie de leurs qualités juvéniles. D'abord par l'expérience acquise au cours des nombreux matches joués, ensuite par l'utilisation de petits « trucs » qui frisent, et même atteignent, l'incorrection.

Pour ces raisons, le jeu des joueurs anciens change avec l'âge à partir d'un moment qui — nous avons expliqué plus haut pourquoi — n'est pas le même pour tous.

Et l'on a souvent regretté que des footballeurs ayant joué les vedettes et jouissant d'une belle réputation, n'aient pas su se retirer à temps.

Nous ne citerons pas de noms. Cet article n'a pas pour but de vexer qui que ce soit, mais de faire admettre aux joueurs dont il est question que l'épuisement des forces, dont la principale est le souffle, enlève au footballeur la précision, la puissance et même la clairvoyance dans le jeu.

Et puis encore. Les joueurs anciens sont plus souvent blessés que leurs partenaires plus jeunes, et leur guérison plus longue. Les muscles d'un athlète de vingt ans « acceptent » plus facilement un choc ou un effort exceptionnel que ceux d'un athlète de trente-cinq ans.

Et comme les absences fréquentes de titulaires obligent à d'aussi fréquentes modifications des équipes, c'est encore là un handicap pour celles-ci.

Baillot *le Messin vu par A.-L. Tac. L'ailier droit lorrain après une légère éclipse a retrouvé sa verve et son mordant qui lui valurent la sélection en équipe de France B. Il peut aller encore plus haut.*

M. LOUIS HENNO
Président du L.O.S.C. EST "dieu le père" DE LA trinité lilloise

LORSQU'EN 1932, la Fédération Française de Football décida d'organiser le professionnalisme en France, il y eut de la part de certains clubs une hésitation à s'engager dans cette voie et à aborder un Championnat qui leur paraissait plein d'aléas. C'est alors qu'on vit surgir une candidature imprévue : celle du SC Fives, club modeste de la Ligue du Nord, qui figurait en division inférieure.

Le SC Fivois se montra si persuasif qu'on accepta sa candidature. Du coup, l'Olympique Lillois se décida, ne pouvant laisser à ce concurrent inattendu la perspective de devenir à Lille le grand club de la ville.

Or qui était à ce moment le président du SC Fives-Lille ? C'était M. Louis Henno. Il était à l'époque une personnalité bien modeste. Depuis trois ou quatre ans seulement il avait abandonné son activité de joueur au SC Fives. Et c'est presque d'un seul coup qu'il passa du rôle de joueur à celui de dirigeant et de président.

Il n'est pas exagéré de dire que le geste de Fives et de son président ont contribué à assurer le lancement du professionnalisme en France.

Dieu le père

Si nous rappelons ces faits c'est parce qu'ils aident à définir le tempérament de M. Louis Henno, actuellement président de la section de football du Lille Olympique Sporting Club. C'est à lui que revient le principal mérite de la fusion OL-Fives.

Nous dirons donc que c'est un homme ardent, actif et ambitieux, dans le meilleur sens qu'il faut accorder à ce qualificatif qui doit sous-entendre ici les vertus d'entreprise et de ténacité. Aujourd'hui M. Henno est le successeur de Henri Jooris dans le football lillois.

Sans doute la direction du LOSC nous apparaît personnifiée dans une trinité qui se compose de MM. Henno, Kretschmar et Veroone. Mais nul ne contestera que M. Henno est Dieu le père de cette trinité.

Un homme autoritaire

Louis Henno se présente sous les espèces d'une majesté flamande. Et c'est peut-être son aspect extérieur qui donne l'impression qu'il pontifie un peu. En réalité on le croit assez autoritaire. N'est-il pas en fait le président d'un des plus grands clubs de football de France, le directeur sportif d'une section particulièrement prospère et fortement organisée, le maître technicien qui contrôle de très près son entraîneur et le tient sous sa coupe étroite ?

Il n'admet pas facilement que l'entraîneur affiche des velléités d'indépendance. Et l'on dit même qu'il s'est séparé de Berry c'est parce que Berry, qui collaborait avec lui depuis longtemps, aspirait à une trop grande liberté d'action.

Cigare et héritage

L'attribut essentiel que la rumeur publique veut voir chez Louis Henno c'est le légendaire cigare qu'il fume pendant les matches. Mais ce cigare est pour le président une arme précieuse de concentration. Au cours des parties émouvantes que ne lui ménage pas son équipe souvent paradoxale, il parvient ainsi à discipliner une émotion intense.

Dans sa conversation pittoresque, fournie d'images et de comparaisons séduisantes, émaillée de phrases à l'emporte-pièce, il semble toujours donner le pas à la raison et à la technique. C'est ainsi qu'il ne veut pas connaître les troubles psychologiques de son équipe qui n'a rien de la placidité nordiste. Mais c'est sans doute un domaine qu'il entend réserver à la pudeur de son intimité.

Par la fusion de son SC Fives avec l'OL, Louis Henno a sans doute hérité d'une partie des traditions de ce dernier club. Sa rapide carrière de grand dirigeant avait besoin d'être appuyée par l'apport de cette diplomatie qui fit la réputation de Henri Jooris.

Et pourtant l'on est presque tenté d'avancer que l'autorité de Louis Henno est plus grande sur le plan national que celle de Henri Jooris qui fut avant tout un exceptionnel dirigeant régional.

Maurice PEFFERKORN

VEDETTE

Jean-Marie Prévost
l'éteignoir

Lorsque Garcia vint à Lille, on se demanda ce que l'on allait faire de Jean-Marie Prévost.

L'ex-Havrais s'était vu confier le poste d'arrière central, tandis que Jean-Marie se voyait balader du poste de demi à celui d'inter puis... d'avant centre. Prévost n'avait plus le moral, l'attaque boitait ou la défense flanchait. On le retira de l'équipe. Garcia fut touché au genou. Prévost revint à son poste préféré. Sauf l'accident de Lille, il fut parfait. Dimanche encore, il « éteignit » Bibel. Jamais il ne lui permit de s'échapper. Il le tint toujours sous son manteau et s'érigea une nouvelle fois en tour de défense lilloise.

Michel Brusseaux
l'agneau si doux !

Michel Brusseaux fut longtemps considéré comme une bête noire par les arbitres.

Le Malin semblait l'habiter. Mais comme le bon vin, Brusseaux s'est bonifié en vieillissant. Il est maintenant tout miel, tout sourire pour ses adversaires et... pour l'arbitre. Dimanche, on vit Proust et lui, qui se marquaient l'un et l'autre, s'excuser d'une charge un peu rude, échanger des paroles bienveillantes et des sourires et à la fin du match Michel... alla féliciter M. Dela de pour la qualité de son arbitrage.

Le loup s'est fait agneau et son jeu s'est amélioré. Plus efficace que Goudmundsson, il fut le meilleur homme à St-Ouen. Nancy se félicite d'avoir un tel équipier.

(Vus par SIRO)

cette semaine...

POTACHES et jeunes classes

UN SCANDALE DOIT CESSER

Il ne faut plus de professionnels dans le championnat scolaire !

LA victoire de l'ENSEP en finale du Championnat d'Académie sur les Travaux Publics a remis en question l'organisation des Championnats scolaires. Celle-ci, en effet, fait bien des mécontents et nous avons recueilli des opinions diverses à son sujet. Delachet, l'entraîneur des T.P., proteste véhémentement : « C'est fini, dit-il, je ne m'occuperai plus jamais des scolaires. Comment voulez-vous qu'une équipe comme les T.P., qui s'entraîne deux heures par semaine au maximum, puisse tenir devant l'ENSEP dont les joueurs sont au moins quatre heures par jour sur le stade ?

« Pendant ces véritables professionnels de la culture physique aucune équipe de Faculté ou de lycée ne peut faire jeu égal. Et dans le Championnat d'Académie de Paris, en particulier, on ferait aussi bien de donner le titre tout de suite à l'ENSEP. »

Les membres de la commission de l'OSSU sont d'accord avec Delachet et l'un d'eux M. Samadet, renchérissait : « Il faut organiser un championnat spécial pour les CREPS, les IREPS et l'ENSEP.

» Le TP, avec les Gresse, Gacquerel, Schalamme, jouent au moins aussi bien au football que l'ENSEP. Cependant celle-ci l'emporta par 6 à 2. L'an dernier, en finale du Championnat de France, j'ai vu le CREPS de Dinard frôler la victoire devant les Dentaires de Bordeaux qui étaient nettement supérieurs, rien qu'en poussant la balle et courant derrière. »

La cour du roi Pétaud

Quant à Beaur, le capitaine de l'ENSEP, il reconnaît sportivement la valeur des TP. « D'ailleurs, dit-il, les quatre premiers du Championnat d'Académie auraient leur place en Championnat de France. » Par contre, s'il reconnaît que l'ENSEP est favorisé par sa condition physique, il proteste énergiquement quant à l'assimilation de son onze à une équipe pro.

« L'entraînement en football est impossible à l'ENSEP parce qu'il n'y a pas d'entraîneur et que seules des rencontres de rugby, de basket et de handball sont organisées en sports collectifs. De plus aujourd'hui nous n'avons aucun supporter, les élèves de l'école s'étant partagés entre les finales de handball et de rugby. »

Que de mécontentement autour d'un championnat.

Espérons que l'OSSU, digne jusqu'à présent de la cour du roi Pétaud, change enfin sa formule périmée et fasse un effort vers l'organisation logique et cohérente de ses championnats.

Claude CONFORTES.

FINALE DE L'ACADEMIE DE RENNES A LAVAL

Combot contre Rouxel

(de notre corresp. L. BONNEVILLE)

Rennes. — Jeudi dernier sur le terrain de l'AS Servannaise, les poulains de M. le professeur Bouzat ont éliminé en demi-finale, avec beaucoup de difficulté, la belle formation des élèves du CREPS de Dinard.

Le même jour les Quat'z'arts d'Angers ont knock-outé par un retentissant 6 à 0 l'Ecole d'Hydrographie de Nantes.

Aujourd'hui, à Laval, ces deux formations joueront pour le titre de champion d'Académie.

Si les Angevins, supérieurement entraînés par Combot, le brillant joueur du SCO, partent favoris, les juridiques entendent bien défendre chèrement leur chance ; le keeper rennais Guy Rouxel, international universitaire sera certes mis à l'ouvrage, mais sa condition du moment est telle que le quintette des Quat'z'arts devra tirer sous tous les angles pour le prendre en défaut.

Un arbitre nous confiait récemment sa surprise d'entendre des joueurs proférer pendant un match un tas de propos malsonnants alors que, rhabillés, ces mêmes joueurs s'exprimaient très correctement et très poliment...

Qui expliquera cette différence de langage ?

UN CLUB OU LES JEUNES TRAVAILLENT SERIEUSEMENT

Le C. A. PARIS refuse des joueurs car il n'a plus assez de terrains

Quelques vedettes : **Yadjian, Quenendec, Belin, Lierman, Sergent, Pignari, Guilbert, Desnos**

UN effectif de 135 joueurs environ participe chaque semaine aux diverses compétitions dans les rangs du CAP qui possède 3 équipes juniors, 3 cadets et 4 minimes. Tout ceci est le fruit d'une organisation méthodique. M. Vivès, responsable de tout ce petit monde, a bien voulu nous donner des détails sur son organisation intérieure : « Nos 10 équipes jouent régulièrement tous les dimanches. Chacune d'elles possède un manager compétent qui la suit à chaque sortie. Tous nos joueurs sont licenciés, et par prudence ils sont tous assurés contre les accidents.

Malgré la bonne marche de notre section, nous nous sommes trouvés dans l'obligation de stopper notre recrutement, car malheureusement nous manquons de terrains. Actuellement, pour nos dix équipes, nous ne disposons que de deux terrains au stade Pershing, ceci comme vous le voyez est de très loin insuffisant. Il nous en faudrait au moins cinq pour pouvoir continuer notre œuvre. »

Nous remarquons que l'appel de la FFF a été bien compris au CAP où le travail en profondeur n'est pas un vain mot. Non seulement il possède le nombre, mais aussi les éléments indispensables à former de futures « vedettes ». D'après le classement suivant, nous pouvons considérer la valeur des différentes équipes :

L'équipe I cadets dispute le Championnat en Promotion d'Honneur et est classée 2e de son groupe.

Les équipes I juniors, 2e cadets et I minimes disputent le « Critérium de Paris » dont voici le classement actuel :

I juniors, 1er ; II cadets, 3e ; I minimes, 1er.

Au classement « Critérium » (c'est-à-dire en additionnant les points obtenus par les trois équipes), le CAP est également en tête de son groupe.

Toutes les autres équipes disputent chaque dimanche des matches amicaux avec les meilleurs clubs de la Ligue de Paris.

Nous nous sommes rendus jeudi au stade Pershing pour assister à un entraînement sous la direction de M. Banide (ex-entraîneur du Racing et de l'Avia) secondé par M. Wiesio.

Les directives données par l'entraîneur sont suivies avec assiduité. Actuellement, M. Banide prépare ses élèves au « concours du jeune footballeur », sur un terrain tracé suivant le règlement du concours. Les temps réalisés à l'issue de la première séance ont été excellents. En plus de cela une leçon de culture physique les prépare aux efforts futurs.

Quelques espoirs

Nous avons demandé également à M. Vivès si dans tout son monde il possédait des éléments de valeur.

« Ils ne manquent pas et parmi ceux-ci les plus en vue sont : dans l'équipe première juniors : Yadjian, arrière central ; Quenendec, inter gauche ; Belin, arrière droit ; Lierman, goal. Ces derniers joueront certainement l'année prochaine en première seniors.

En première cadets : Sergent, avant centre (déjà sélectionné dans l'équipe des Cadets de Paris) ; Pignari, inter gauche ; Guilbert, ailier droit ; Desnos, arrière droit ; possèdent une très grande classe.

Comme vous le voyez, l'avenir sourit aux Capistes et nous ne serions pas étonnés dans un avenir prochain de voir le CAP devenir un très grand club.

Christian LIGONNET.

Une vedette dans une bonne « petite » équipe

FARCY : *la terreur du C. A. VITRY*

« NOBLESSE oblige » ont pensé les dirigeants du CA Vitry lorsque leur club accéda, en octobre dernier, en Division d'Honneur. Et de faire appel à M. Delrue pour former une équipe juniors, qui, malgré toute la bonne volonté de celui-ci, n'avait pu être constituée la saison dernière. Le onze, composé de Claudel, Foureur, Leterne, Blondeaux, Carion, Sanz, Deloge, Gill, Farcy, Billard, Le Roy, flotta quelque peu au début, mais bien pris en main par Daumin qui dirige l'entraînement le jeudi, il devint peu à peu un bloc homogène et dangereux pour les meilleurs.

L'équipe où brillent Sanz et Foureur vient de faire match nul avec le CAP (2-2) après un duel épique où la défense vitriotte se mit en relief. Mais c'est incontestablement Farcy la vedette du team. Son jeu viril lui a valu une solide réputation parmi ses adversaires.

« Je regrette vivement, le manque de gabarit de mes poulains, nous a confié M. Delrue. Mais ils seront au point pour la saison prochaine et j'espère bien trouver parmi eux des successeurs aux Primaire, Marquetti, Dupeyron, vedettes du football parisien, et au jeune Thieffine, qui joue en 1re amateure actuellement.

G. C.

Les Cadets du Centre sont sélectionnés

(de notre corresp. R. ROUX)

CHATEAUROUX. — La Coupe Nationale des Cadets débutera, on le sait, le 29 février. Les sélectionneurs de la Ligue du Centre ont déjà formé l'équipe qui affrontera, à Blois, celle du Sud-Ouest. Voici les onze élus :

CAILLAUD (La Berrichonne) ; MILLET (Arago), LAURENT (CS St-Amand), BORDAS (Avenir Orléans) ; ROUSSEAU (Pithiviers), DALLOIS (AS Centre) ; BEZOMBES (Arago), MIDOUX (OC Orléans) ; PAYERNE (CAV Montargis), BOURGOIN (SA Issoudun), BORD (AS Centre).

Remplaçants : FOUCHER (US Briare), HUGUET (La Berrichonne), RENAULT (ES Salbris).

SARTROUVILLE prépare "des lendemains qui chantent"

LES juniors de Sartrouville, deuxième du Critérium derrière Saint-Germain, s'enorgueillissent d'un magnifique palmarès où on relève notamment le goal average (60 buts pour, 6 contre) et de larges victoires, sur les Maisons-Laffitte 9-1, La Bourse 8-1, Vincennes 7-0, Pontoise 22-0, et sur les seniors de la 1re d'Achères 3-1, et la 1re des Cheminots de l'Ouest 8-2.

Ces brillants succès sont le résultat d'une intelligente politique des jeunes et d'un travail soutenu. Pendant trois ans, l'équipe ne fut pratiquement pas modifiée, et peu à peu, assimila les principaux aspects de la technique moderne : le W M, l'art du démarquage, et les dédoublements de joueurs n'ont plus de secrets pour les jeunes footballeurs de Sartrouville, particulièrement athlétiques pour des adolescents de seize à dix-huit ans (moyenne 1 m. 72 et 70 kilos).

Déjà des juniors de l'équipe ont opéré en 1re seniors (c'est le cas de Michel, qui joua arrière droit face à Versailles, dimanche dernier) et ils furent loin d'être ridicules au milieu de leurs aînés.

Aussi leur manager, M. Freimont, est-il très fier de ses poulains. Et c'est pour lui une joie toujours renouvelée que de vanter les mérites des Pastor, Bassinet, Blomme et Michel, déjà nommé.

On en reparlera dans quelques années... de l'équipe 1re de Sartrouville.

Claude MERCADIE.

L'ALSACE forge des jeunes

Libs et Caffenasch s'imposeront avant peu parmi tant d'autres talents

(De notre correspondant général **Henri TRAEN**)

STRASBOURG. — L'Alsace, attachant une importance capitale à la formation des jeunes, a entouré de soins particuliers l'entraînement de ses cadets qui doivent participer à la Coupe Nationale.

Plusieurs rencontres de sélection ont été nécessaires tant les responsables comme MM. Simon et Beck étaient désireux de rassembler les joueurs réunissant le plus de qualités. Leur tâche fut ardue. Ils durent procéder par éliminations successives sans être persuadés que les écartés avaient démérités, mais il fallait bien se résigner à nommer une douzaine de joueurs seulement !

Voici les heureux élus :

Blanck (N.-D. de Strasbourg), Bertelli (Saint-Louis), Schott (Lingolsheim), Rauscher (Chatenois), Libs (ASS), Caffenasch (ASM), Hobel (FM), Heintzch (FCM), Lauber (Morschwiller), Kelbel (FC Colmar), Klein (Sélestat).

Nous avons pu nous entretenir avec le président de la Commission des Jeunes, M. Charles Vogt, qui a bien voulu nous déclarer :

« Nous possédons un lot de jeunes absolument remarquables. Nous exagérerions si nous disions que leur technique est solide.

Très athlétiques, ils sont fort rapides dans l'action et bons shooteurs. Les Libs et Caffenasch promettent, d'ores et déjà, de devenir d'excellents footballeurs. Pensez, nos petits gars ont de quinze à seize ans. Beaucoup d'entre eux pratiquent en équipe première de leur localité, comme Kelbel (Colmar), Schott (Lingolsheim) et Caffenasch (Mulhouse).

» Dimanche dernier, nous avons opposé cette équipe à celle du FC Neuhof, champion d'Alsace juniors que nous avions renforcée pour la circonstance. Et bien, nos cadets ont remporté une victoire très nette et qui en fit long sur leur intention de se distinguer à Saint-Dizier le 29 février prochain, devant le onze du Nord-Est.

« Quelle satisfaction pour nous de s'occuper de jeunes aussi intéressants, disciplinés et désireux de progresser », a terminé M. Charles-Vogt, un dirigeant extrêmement dévoué du football alsacien.

Après les cadets, ce sera au tour des juniors, car en Alsace, on veut arriver et, dans ce but, on saura s'armer de patience.

UN RESULTAT INATTENDU :

Médecine-Etat champion des Flandres

(De notre corr. part. **VERKRUSSE**)

LILLE. — Parce qu'ils étaient mieux entraînés (ils ont eu Antonov, le gardien bulgare du CORT, un conseiller éclairé) ; parce qu'ils avaient acquis la qualification avec une indiscutable facilité ; parce qu'ils avaient leur titre à défendre, nous avions fait des Thir'dents de l'Institut de stomatologie de Lille nos favoris pour la finale du Championnat d'Académie des Flandres. Ils se sont fait battre très nettement (3-0) par la formation de Médecine-Etat que nous avions vu peiner huit jours plus tôt devant les « Juristes »

L'équipe des « Carabins » comprend : Pruvost ; Willot, Masquelier, Sailly ; Pruvost, Niquet ; Tariare, Ozekache ; Maillaud, Wallerand, Tourard.

Elle va entreprendre sa carrière nationale avec la belle conviction qui a permis de vaincre les Thir'dents lillois

Pour ne pas manquer un déplacement

Les juniors du S. O. PERPIGNAN sont aussi des coureurs cyclistes

(De notre correspondant **Paul IZERN**)

PERPIGNAN. — S'étant imposé trois années de « purgatoire », le football catalan prépare son avenir. Travailler en profondeur dans un pays où les « Moutards » naissent avec un ballon de rugby dans les mains, ce n'est pas une sinécure pour les éducateurs du Stade Olympique Perpignanais ! Et pourtant, ils ont tenu la gageure, faisant école parmi une nuée de jeunes poussins, malhabiles la balle au pied, mais doués de bons moyens athlétiques et nantis d'une grande volonté, vertu d'une rase généreuse. De cette masse grouillante a jailli une splendide équipe juniors, et une formation de minimes commence à prendre corps.

L'équipe juniors du SOP a une âme. Son idéal est entretenu par un « prêtre » rondouillard et bon enfant que les juvéniles adeptes appellent familièrement : « L'Oncle ».

« L'Oncle », c'est M. Adrien Blanc, un ancien joueur nîmois, qui cumule les fonctions de manager, entraîneur, éducateur, et... de boute en train de la troupe. Les « gosses » l'aiment bien, sachant juger avec la vivacité d'esprit coutumière à cet âge l'immensité de l'amour et du dévouement de leur mentor.

Et déjà surgissent de grands « espoirs ». Le Numéro 1 est l'interdroit Marquillo, un gars de dix-huit ans, qui s'est essayé en « Honneur » contre Aigues-mortes. Il a du dynamisme, du coup d'œil, une certaine science précoce. Avec ce prodige, le demi droit Pétrasch a un bon shoot et une aisance prometteuse. Mais ce dernier doit s'étoffer... il est vrai qu'il n'a que dix-sept ans et demi. Puis arrivent à grands pas un petit ailier gauche de dix-sept printemps, Salles, et le « bombardier » du onze, Barbut, centre avant, qui aligne des buts à tous les matches.

Invaincus peut-être invincibles ?

Poussés à tour de rôle dans les équipes de Promotion et de Première Série du club, les juniors perpignanais poursuivent leur triomphale carrière en Championnat. Leurs victoires, les voici : Saint-Jacques-Sporta (7-1 et 2-0), Banyuls (5-0), Riversaltes (5-1). En amical, ils sont allés faire match nul à Nîmes (3-3) et à Bessan (1-4).

Et puis les « petits gars » n'ont cure de voyager en « sleeping ». N'ont-ils pas effectué un vélo leur déplacement de Riversaltes, empruntant même les « machines » des dirigeants ou les... réquisitionnant « manu militari » quand ce fut nécessaire ? « L'Oncle » en resta ébahi !...

Avec un tel esprit de club, les juniors du SOP pourront-ils vraiment être battus jamais ?

Toutes les vedettes du football

FOOTBALL FRANCAIS

dans **L'ELITE DU**

306 pages, 300 photos. Prix : **250 fr.**

En librairie ou c. remboursement

Editions Vendôme, 10, pl. Vendôme.

CORT — LILLE

La marque qui s'impose...

FRAISSE DEMEY

DEMEY & Cie SUCCESSEURS

FOURNISSEUR OFFICIEL DES FEDERATIONS ET DES GRANDS CLUBS

INSIGNES
BRELOQUES
COUPES
OBJETS D'ART

191, RUE DU TEMPLE, PARIS

F.C.R — S.R

LES GRANDES ENQUÊTES DE " FRANCE FOOTBALL "

Faut-il bouleverser l'organisation du Championnat de France professionnel ?

Seize clubs dans chaque division, c'est la formule de demain; mais elle rencontre de l'opposition

L'organisation actuelle du Championnat est-elle intangible ? A-t-elle atteint un degré de perfection dont les intéressés s'estiment satisfaits ? On n'en a pas l'impression si l'on en juge par certaines déclarations ou suggestions récemment exprimées par des membres qualifiés du Groupement des Clubs Autorisés.

L'étude que nous présentons aujourd'hui n'a pas la prétention de constituer une enquête approfondie sur ce sujet. Mais nous avons recueilli un certain nombre d'opinions que, nous croyons intéressant de reproduire. Et nous verrons quelle conclusion il est possible d'en tirer.

1. Opinion de M. Lecas, du Groupement des Clubs Autorisés, spécialiste du calendrier :

Il est difficile, dans la situation actuelle, d'établir un calendrier assez souple pour échapper aux inconvénients que présente la saison d'hiver avec la Coupe de France et les intempéries. Il faudrait que les deux divisions du Championnat fussent composées de seize clubs. D'ailleurs un multiple de 4 est favorable aux matches couplés que l'on peut prévoir pour les équipes en déplacement lointain.

2. Opinion de M. Germain, directeur sportif de Reims :

L'idéal serait d'avoir une division nationale composée de seize clubs. Ainsi l'on resserrerait l'élite du football français. Un calendrier officiel moins chargé permettrait d'organiser de grands matches avec les clubs étrangers. Ces confrontations internationales offriraient des avantages au point de vue de l'amélioration technique de notre jeu.

3. Opinion de M. Malaud, président de la Section de Football du Stade Français :

L'actuelle organisation conduit à des voyages trop longs et trop fatigants. La condition physique des joueurs en souffre, ainsi que les productions des équipes. En Grande-Bretagne il n'y a pas un championnat pour tout le pays. L'Ecosse et l'Angleterre ont chacun le leur. Je préconise pour nous un Championnat Région Nord et un Championnat Région Sud. Pour le Nord les candidats qualifiés ne manqueraient pas. Pour le Sud ce serait évidemment moins facile.

4. Opinion de M. Dehaye, président du Racing Club de Paris:

Je suis partisan convaincu de, seize clubs en Division Nationale. Mais il sera difficile de faire admettre une nouvelle fois la descente de quatre clubs. Il est pourtant nécessaire d'organiser des rencontres avec de grandes équipes étrangères. C'est une question de choix de l'adversaire. J'ajoute qu'il serait, à mon avis, préférable de n'avoir chaque saison qu'un club relégué au lieu de deux.

5. Opinion de M. Kretschmar, vice-président du Lille OSC :

Seize clubs ! J'y suis opposé. Je

par Maurice Pefferkorn

voudrais au contraire qu'on étendît à vingt le nombre des participants à la Division Nationale. Pour assurer l'équilibre financier, il faut davantage de matches. Or les rencontres amicales ne présentent pas d'intérêt pour le public.

6. Opinion de M. Bayrou, du FC Sète :

Il faut que les clubs des très grandes villes lient leur sort à celui des petites villes où les recettes sont insuffisantes. Comptez le nombre des villes françaises capables d'entretenir une équipe professionnelle. Elles sont peu nombreuses. Je préconise le blocage des recettes.

7. Opinion de MM. Vassenet et Frémy, du Havre AC :

Le Championnat de Deuxième Division ne peut subsister ainsi. Les frais sont trop élevés et certaines recettes par trop dérisoires. Il faut reviser la listes des participants et ramener leur nombre à seize, comme en Division Nationale d'ailleurs. L'intérêt y serait plus soutenu. Mais de toutes façons, la vie en Deuxième Division sera toujours difficile. En ce qui nous concerne, si nous n'accédons pas à la Division Nationale, nous serons amenés à réduire la qualité de notre équipe et à vivre une vie obscure en attendant des jours meilleurs.

QUE CONCLURE ?

La solution qui nous paraît la meilleure, compte tenu des considérations d'ordre financier et des réserves formulées quant à l'organisation de matches amicaux, paraît tout de même bien être l'organisation d'un Championnat national à deux divisions de seize clubs. Elle contribuerait à l'amélioration technique générale et elle permettrait d'établir un calendrier qui ne soit pas continuellement en état d'équilibre instable.

Le spectacle étant de meilleure qualité, le public serait probablement plus nombreux. Parallèlement se poserait d'ailleurs la question de la capacité des stades qui n'est pas des plus faciles à résoudre et celle des matches amicaux internationaux qu'on dit, à tort sans doute, ne pas intéresser le public « a priori ».

D'ailleurs le problème ne se pose pas exactement de la même façon pour la Division Nationale et pour la Deuxième Division. Il n'est que trop certain que celle-ci n'a jamais été viable en France. Avec seize clubs elle le serait sans doute davantage : mais nous croyons que son existence serait toujours précaire.

Tant que le problème des voyages rapides en avion ne sera pas résolu, la vie sera difficile en Deuxième Division. Faudra-t-il donc en venir à l'organiser non plus sur le plan national, mais sur le plan interrégional et à diviser la France en deux, trois ou même quatre régions qui auraient chacune leur Championnat semi-professionnel ? Dans une telle organisation il ne pourrait plus être question du Championnat de France amateur.

Mais ce semi-professionnalisme de la Deuxième Division ne tendrait-il pas à rendre moins nets le principe et la conception d'un professionnalisme intégral et quasi autonome, tel que l'a établi la 3 F ? Et voilà que s'ouvrirait alors un grand débat sur le sujet...

Evitons donc la complication. Pour résoudre le problème dans le sens de l'intérêt général, il semble donc qu'il faille s'en tenir à l'organisation de deux divisions à seize clubs. Ainsi la Deuxième Division acquerrait-elle peut-être ce caractère d'homogénéité et de concentration qui n'a cessé de lui manquer. Mais il faut avoir le courage de reviser la liste des participants.

Car l'existence de la Deuxième Division est indispensable au Championnat professionnel. On peut, entre autres critiques, reprocher au projet Malaud de l'oublier.

Nos internationaux vus par eux-mêmes

Dans le numéro précédent de *France-Football*, nous vous avons présenté les réponses de Darui, Grillon, Pascual, Gregoire, Hon, Cuissard, Heisserer, Ben Barek, Baratte, Vaast aux questions suivantes : quel est votre point fort, votre point faible, comment améliorez-vous ce dernier, quels sont les indices de votre forme, êtes-vous meilleur qu'il y a dix ans, cinq ans, vous entrainez-vous beaucoup, selon une méthode personnelle, êtes-vous superstitieux ?

Nos internationaux se sont jugés eux-mêmes. Les voici maintenant donnant leur opinion sur les autres joueurs et sur le jeu lui-même.

	Quel est le footballeur qui vous a le plus impressionné ?	Quelle est l'équipe qui vous a le plus impressionné ?	A quoi pensez-vous en jouant ?	Le football français est-il meilleur qu'en 1939 ?
Darui	Matthews	L'Angleterre	A guider mes camarades de la défense	Tactiquement oui
Grillon	Matthews	Prague 1947	Au match	Bien meilleur : tactique et vitesse
Pascual	Fatton	Reims	Soigner mon dégagement	Meilleur : tactique et préparation
Grégoire	Ben Barek	Lille en forme	Surveiller mon avant centre	Meilleures condition physique et tactique
Hon	Ben Barek	Le Racing	Ne pas prendre de but	J'étais trop jeune en 1939
Cuissard	Matthews	Angleterre 1946	Gagner	?
Heisserer	Carter	Angleterre 1938	Exploiter la faute adverse	Egal. Seule l'organisation tactique est meilleure
Ben Barek	Kohut	?	La prime	Bien meilleur. Jeu plus intelligent
Baratte	Gudmundsson	Angleterre	Jouer le mieux possible pour gagner	J'étais encore junior en 1939 mais je le crois
Vaast	Bibel	Lille	A étudier mon adversaire direct	J'étais trop jeune en 1939

CONCLUSION. — Que déduire de cette vaste consultation faite aux sources mêmes du football actif ?

Si, pour les six premières questions (voir *France-Football* numéro 99) on ne peut que noter les forces et faiblesses personnelles de nos vedettes, la façon dont ils réagissent, ces quatre dernières questions donnent la température d'un véritable referendum. Le football anglais est à l'ordre du jour puisque Matthews est cité trois fois, Carter une fois. Mais Ben Barek est également plébiscité. L'équipe nationale anglaise, citée quatre fois, a fait également une rude impression.

1 question suivante : à quoi pensez-vous en jouant donne une indication du degré d'intelligence de nos footballeurs. Aucun n'a répondu : à rien ! Ils ont tous une mission à remplir comme Darui, Grillon, Pascual, Gregoire, Hon, les défenseurs, un but comme Cuissard, Heisserer, Baratte, Vaast les attaquants. Seul Ben Barek par une note personnelle nous montre à quel degré il est dégagé de tous soucis physique ou technique sur le terrain.

Quant à la dernière question : majorité écrasante. Les progrés du football français sont éclatants et la grande raison reconnue est l'amélioration tactique.

KEMP et BRAUN ayant échoué... LES MESSINS cherchent un tireur

(De notre correspond. particulier Marcel ROYER)

METZ. — Incontestablement, le club à la Croix de Lorraine possède d'excellents marqueurs de buts avec Baillot, Guthmuller et Kemp. Sur la liste des buteurs, l'ex-international luxembourgeois n'occupe plus une place aussi brillante que la saison dernière, devancé par ses deux jeunes camarades de club, mais néanmoins lorsqu'il s'agit de placer un coup franc, sa force de frappe et sa précision demeurent la terreur des goals...

Les qualités de shooteur devaient faire de Kemp le candidat tout désigné pour tirer les penalties. Chaque fois que l'ailier messin avait été appelé à cette tâche délicate, il s'en était sorti tout à son honneur. Or, contre Montpellier, au stade des Iris à Lyon, il botta à quelques centimètres de la verticale. Adieu veaux, vaches, cochons... Kemp s'en serait arraché sa belle toison d'or.

A cause de ce shot manqué, les Messins allaient devoir rencontrer une nouvelle fois les représentants du Clapas. Si les joueurs pouvaient espérer une prime supplémentaire, cela ne faisait, par contre, point l'affaire des dirigeants.

Huit jours après, contre Alès, ce fut Gaby Braun qui fut chargé de concrétiser la faute commise par Tronche. Le capitaine messin donnait l'avantage à son équipe. Le FC Metz avait enfin trouvé l'oiseau rare.

Jeudi, au Parc, lors de Metz-Montpellier, seconde édition, L'athlétique arrière central messin, fort de son exploit réussi contre Alès, ajusta son tir... et Pons cueillit la balle. Le regne de Braun n'avait duré que ce que durent les roses. Mais qui désormais Posset va-t-il désigner pour marquer les coups de pied de réparation ? L'astucieux Battiston, le flegmatique Ignace, le bouillant Le Maitre, ou bien tout simplement le leader: Guthmuller ? L'avenir nous l'apprendra.

Le PENALTY est tout simplement un PEAGE

Mais l'imagination des joueurs le transforma en BLOCKHAUS

LE penalty, a-t-on coutume de dire, est 95 % du but. Du côté des lois du jeu, tout concourt à faire respecter cette proportion. Ainsi la durée réglementaire du match est prolongée dans le seul cas du penalty, afin de permettre l'application de la sanction Par exemple encore, la régle dite *de l'avantage* n'est jamais plus opérante que lorsqu'il s'agit d'un penalty. Si, malgré une faute du camp défendant (mouvement des pieds du gardien, pénétration d'un joueur de l'équipe pénalisée dans la surface de réparation, cris ou interpellations destinés à troubler le tireur, retenue du tireur par le maillot ou croc en jambe, jet d'un caillou ou d'une motte de terre sur le ballon placé), le but est marqué, il est valable. Sinon, le penalty est recommencé.

Le règlement met donc tout en œuvre pour que le penalty soit l'antichambre du but et un simple péage.

Cette formalité de passage fait malheureusement trembler sur leur base les équipes les plus aguerries et déconcerte les joueurs les plus réputés par leur sang-froid.

Dans le silence angoissé...

Dans le silence soudain et angoissé du stade, les yeux de tous étant fixés sur lui, le tireur sent peser sur ses épaules une énorme responsabilité. Gardé par un homme aux pieds immobiles, le but de 7 m. 32 sur 2 m 44 est là, à 11 mètres de distance, béant et attirant, et cependant le bénéficiaire du penalty est souvent plus inquiet, plus intimidé, plus terrorisé parfois que le gardien !

Ou, au contraire, le joueur désigné n'est nullement préparé au coup de pied de penalty et il botte à côté du but ou à proximité du gardien, comme le fit jeudi dernier le Messin Braun face au Montpellierain Pons.

Pour une opération de jeu telle que le penalty, beaucoup plus facile que le corner, le coup franc ou même la touche, deux méthodes d'entrainement s'imposent : la première, matérielle, l'autre, mentale

par Gabriel Hanot

D'ordinaire il y a dans chaque équipe un spécialiste du penalty. S'il est blessé en cours de match, on improvise. S'il ne participe pas à la rencontre, un remplaçant lui est trouvé pour le penalty éventuel. Flamion étant indisponible, le Stade de Reims fit subir aux autres titulaires une sorte d'examen, dont Batteux sortit victorieux. C'est lui qui, à Lille, devant Le Havre, tira et... manqua le penalty qui eût donné aux Champenois l'avance par 1-0 et peut-être évité le match à rejouer.

Batteux aurait dû être jugé sur un ensemble de performances et non sur une prouesse. Lors de la rencontre Norrkoeping-Hibernians, dont je parlais ici même la semaine dernière, la défensive désespérée et parfois extra-réglementaire des Ecossais fut sanctionnée par trois coups de pieds de réparation en faveur du champion de Suède. Le capitaine de Norrkoeping désigna, pour ces trois penalties, trois joueurs différents et, en premier lieu, le demi Malm qui n'était que remplaçant ! Deux des trois coups de pied furent réussis, le seul manqué fut inscrit au passif du petit intérieur Holongrist, le Batteux de l'équipe de Norrkoeping !

Il apparut néanmoins que tous les joueurs de Norrkoeping étaient aptes à tirer le penalty, suivant le choix de leur capitaine.

Chez nous, avec des joueurs interchangeables et qui peuvent être appelés, en cours de partie, à occuper des postes imprévus, il est absolument nécessaire que le penalty fasse partie de l'entrainement au même titre que le tir, le dégagement, le jeu de tête et la touche. Il faut que cette spécialité devienne une généralité.

Force ou finesse ?

Il y a deux manières de tirer le penalty : en force, comme le Marseillais Kohut autrefois ou le Messin Kemp de nos jours; ou en finesse, à la manière du Roubaisien Hiltl (demandez confirmation au gardien lillois Witkowsky), dont on ne peut jamais savoir s'il ouvrira l'angle du pied droit, pour un tir à sa droite, ou s'il le fermera, pour un tir à sa gauche.

Tous les tireurs devraient commencer par la force, bien que puissance et vitesse s'obtiennent au détriment de la précision. Car ils éviteraient, en recourant à la finesse et au placement, de tomber dans le défaut (si visible chez Braun au Parc) de la lenteur de gestes et de frappe. Le Lillois Baratte place ses balles sur penalty, mais la force subsiste et c'est pourquoi le ballon échappe au gardien sans toutefois risquer de passer dehors ou de heurter le montant de but.

Cou de pied pour les tirs en force ; intérieur ou extérieur du pied pour les tirs en finesse s'imposent. Le tir brossé est perfide mais il se développe lentement et Ben Barek qui l'essaya l'an dernier y a renonce.

Comment, enfin, combattre l'appréhension ? Par l'entraînement régulier d'abord ; par les progrès qui s'ensuivront ; par la volonté commune de ne plus manquer un penalty ; par le désir d'être désigné pour le tir ; par l'acceptation préalable de la responsabilité.

Aux plus beaux jours de Sochaux, les avants hésitant les uns et les autres à tirer un penalty pendant un match capital, Mattler accourut de son poste d'arrière et envoya dans le but un ballon à trouer les filets. Pourtant Etienne n'est pas un spécialiste des tirs de précision ! Mais la décision était là, et aussi la cadence fournie par une bonne course.

Retenez l'exemple de Mattler pour prendre, surtout au début de vos exercices de penalty, un élan plutôt trop long que trop court. La distance qui vous sépare du ballon vous permettra de trouver la concentration mentale, l'équilibre du corps et le choix de la direction du tir

CLUB DE JEUNES, FONDE IL Y A... PLUS DE VINGT ANS

DECHY-SPORTS lutte pour reconquérir sa place au soleil... nordiste

(De notre correspond. partic. **René VERKRUSSE**)

DECHY. — Fondé en 1925, Dechy Sports est un de ces humbles parvenus à se faire une « situation » à force de volonté. L'an passé, les Dechynois étaient en division d'honneur. Ils avaient de haute lutte acquis leur droit à l'accession en remportant la poule de barrage devant Hesdin et Carvin. Mais ils commencèrent mal l'année sportive : Trois de leurs meilleurs éléments : Fudala, qui fut professionnel au LOSC comme gardien de but, l'avant centre Pierazzi et l'inter droit Nesti émigrèrent... le premier à Hesdin les deux autres à Soissons Pour comble de malheur, l'arrière central fut blessé dès le premier match et ne joua plus, si bien qu'ils terminèrent onzièmes sur quatorze et « descendirent » en promotion...

Dans ce groupe, Dechy joue cette année les premiers rôles. Il lutte coude à coude avec la vieille Union Sportive Tourquennoise et peut encore prétendre retrouver dès l'an prochain sa place parmi l'élite.

Le trait caractéristique de son équipe est son extrême jeunesse (moyenne d'âge 23 ans). Elle est entraînée par Poète, ancien joueur de Valentigney et de Sochaux, et comprend généralement Wrazidlo ; Pléva ou Devred, Koppa, Breck ; Dymus, Poète ; Moraviec, Sprutta ; Bogusz, Wlodarczyck Janizewski.

Pas de vedette, mais de bons éléments liés par une solide amitié.

Dechy-Sports, qui dispute ses matches sur le stade-vélodrome municipal, doit vivre de ses seules recettes. Pas de mécènes... Cela ne refroidit nullement l'enthousiasme des jeunes dirigeants qui président aux destinées du club (président, secrétaire et trésorier comptent à peine soixante-quinze ans à eux trois). Il y a encore d'autres jeunes : Dechy a 80 licenciés, et ses équipes réserves et juniors sont en tête de leur championnat respectif.

Tout cela joint aux « souvenirs » : Dechy-Sports fit match nul en Coupe de France avec les « pros » Fivois alors qu'il n'était encore qu'un modeste « troisième division », battit Douai en 1945, fit match nul avec Lens, et remporta le championnat d'Escaut avec douze points d'avance, fait que les « banlieusards » douaisiens, qui restent invaincus sur leur terrain sont très optimistes. La Division d'honneur n'est pas tellement loin !...

En déplacement, ne te fais pas remarquer par des propos que tu n'oserais tenir à la table familiale.

La joie et la gaité ne sont pas forcément triviales.

Un club, c'est une grande famille.

Faites pour lui comme pour votre famille : aidez-le par votre cotisation, votre affection, votre concours efficace.

NEUFCHATEL qui sortit Besse ne craint pas les gros

Le club du Bray a des prétentions en Coupe

(De notre correspondant particulier **J. RAVENEL**)

ROUEN. — Après les tempêtes qui s'abattirent sur la cité du Pays de Bray, le Football Club neufchâtelois demeure.

Les dirigeants, avec en tête son président, M. A. Gosselin, adjoint au maire, egalement vice-président de la Commission des Courses de la FF de Cyclisme de la Seine-Inférieure ; MM Lesecq et Saunier, vice-présidents ; Michel Gosselin, secrétaire ; Micoleau, secrétaire-adjoint ; Métayer, trésorier ; Bisson, Mahet, Mauger, Boutin, Renoult, Duval, Leroy, Paris, Barthod et Ponthieux, membres, sont la colonne vertébrale du club et maintiennent la renommée de la société du pays des fromages qui vit sortir de ses rangs, René Besse, l'actuel pivot de Rouen.

Depuis deux saisons le FC neufchâtelois a changé d'aspect. Son âme est devenue bien trempée mais ses forces sont-elles aussi athlétiques ?

L'avenir nous le dira. Mais déjà, on sait du fait de ses victoires successives en Coupe de Normandie sur la JS Saint-Nicolas (4-0), l'US Forgionne (4-2), le CS Neuville (5-2) et le GS Canteleu (3-2) que les Brayons ont des successeurs aux dents dures.

En Championnat de Première Division de Haute-Normandie, le FC neufchâtelois classé septième, a mis à son actif deux excellents résultats : match nul avec le FC Elbeuf, leader et victoire sur les casacistes, seconds.

Son ossature

Formé parmi les joueurs suivants : Sauval et M. Gosselin, gardiens de but, P. Bisson, Duval et Quillien, arrières, J. Bisson, Métayer, Vieille et Becquet, demis, Dumont, Thesse (capitaine), Lebas, Boivin, Siquier, Boutin Sannier et Lefebvre, avants, le onze fanion du FC neufchâtelois doit encore faire parler de lui en Championnat et surtout en Coupe de Normandie.

Les Brayons sont, en effet, qualifiés pour jouer en huitièmes de finale le GC Bihorel dont l'entraîneur est l'ex-international rouennais Lherminé. Les « diables rouges » neufchâtelois auront affaire à forte partie... mais en Coupe tous les espoirs sont permis.

HUG a brillé contre St-Etienne

Mais l'entraîneur franc-comtois songe surtout à ses amateurs du F.C. Sochaux

(De notre correspondant particulier **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — Tandis que son équipe amateur obtenait un nouveau et net succès, Hug faisait une rentrée satisfaisante en équipe première. Pour la première fois de la saison, Hug a joué dans l'équipe fanion contre Saint-Etienne et cette rentrée fut satisfaisante, puisqu'il fut à l'origine du but marqué par Gardien et qu'il fit preuve, durant toute la partie, d'une inlassable activité.

Pourtant, il ne recherchait pas cet honneur et il avait déjà, en début de saison, manifesté son intention de s'occuper activement des amateurs dont il assume l'entraînement. Mais les nécessités de l'heure, créées par les absences de Humphal et Telléchéa, avaient incité les dirigeants sochaliens à l'inclure dans l'équipe.

Certes, sa rentrée n'a pas été victorieuse, mais il n'a pas démérité. Pendant ce temps, ses élèves, qui entendent reconquérir leur place en division d'honneur, remportaient à nouveau une nette victoire et triomphaient de Beaulieu par 5-0.

Grâce à l'entraînement qu'il conduit, l'équipe sochalienne suit un destin parallèle à celui de l'équipe pro l'an dernier : reléguée en division inférieure, elle est sur le point d'accéder en division supérieure, tout comme Sochaux pro qui, après avoir opéré un an en seconde division, a retrouvé d'emblée une place de choix.

GRACE A L'EX-ROUBAISIEN DHULST

le F.C. Dôle enlèvera le titre de Bourgogne-Franche-Comté

(De notre correspondant particulier **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD — Il est un homme que Gabriel Hanot qui, pourtant ne s'emballe pas facilement a qualifié de « joueur le plus régulier de France ». Ses 216 matches officiels disputés avant-guerre tant en Coupe qu'en Championnat, lui avaient valu cet honneur.

Cet homme, c'est Albert Dhulst, l'ex-pro roubaisien qui assure maintenant les fonctions d'entraîneur-capitaine-joueur du FC Dôle, leader du Championnat de Franche-Comté.

Après avoir successivement fait les beaux jours de l'US Tourcoing et de l'Excelsior de Roubaix avant-guerre, du CORT après la Libération, Dhulst a estimé que la direction d'une bonne équipe régionale lui permettrait de prendre sa retraite avec honneur.

Il aura trente-neuf ans au mois de septembre prochain, mais tout comme Mattler au Thillot, il n'a pas désarmé et rares sont les ailiers adverses qui arrivent à passer ce mur quasi infranchissable qu'il constitue à l'arrière avec Marcoux.

L'ancien capitaine de l'Equipe de France B et de la Sélection Nationale Militaire, ne se contente donc pas seulement de prodiguer des conseils toujours appréciés. Il prêche d'exemple et à un âge où beaucoup ont cessé toute activité, il reste le pilier d'une défense qu'il a su galvaniser.

Dhulst est près du but. Encore trois rencontres et son club pourra prétendre remporter le titre de champion de Franche-Comté que depuis deux ans il avait dû laisser échapper de justesse vers l'US Belfort.

Une belle récompense pour un homme qui à seize ans jouait en équipe première et qui, à dix-sept ans et demi portait les couleurs nationales au cours du match Belgique B-France B.

Dhulst

l'ex-pro animateur du F.C. Dôle

FOOTBALL Actualités

METZ. — Le 7 mars prochain à Longwy sera formée l'équipe représentative de la Lorraine pour les futures rencontres interrégionales. La sélection Vosges Meurthe et Moselle rencontrera celle de la Moselle.

Schuth, Burgunder, Luckzack, Genson, Pleymeding, Rampazzo, Pasyck, Mlyvarzyck, Wico, Wurtz, Mangenot, Zumbiehl, Muller, Maier, Brezniack, Pistorius, Broutheillier, Castex et Escobar ont été retenus — (ROYER)

ANGERS. — Le championnat de l'Ouest va commencer son sprint final. Sept matches restent encore à jouer et il est encore bien difficile de prévoir quels seront les deux leaders. Quimper Rennes, le FC Lorient et Cholet paraissent avoir les meilleurs chances.

• **L'Olympique de Saumur** en tête du groupe Anjou-Basse-Loire dans le championnat de l'Ouest, a réussi à Basse-Indre, chez son principal concurrent un match nul fort méritoire. Saumur où sont déjà passés de nombreux entraîneurs cotés : J. Nicolas, Hauchecorne, Nuis, Cottin, Dutilleul, semble avoir trouvé avec Charollais l'homme qui lui convenait.

• **La Coupe de l'Ouest continue son** chemin et le CSJB d'Angers qui dans cette sympathique épreuve porte les espoirs du Maine-et-Loire, rencontrera pour le prochain tour l'équipe de Conneré, leader de la première division sarthoise. Bien que jouant chez l'adversaire, Georges Meuris et ses hommes espèrent bien se qualifier — (RICHARD).

ROUEN. — Le FC Dieppe a complété son bureau en élisant un président, M. Ch. Dubost et un directeur sportif, M. Leblau. Et Dieppe maintenant au complet veut continuer ses prouesses.

• **On fait recette chez les amateurs normands.** 116 000 à Dieppe, 192.000 à Caen, de quoi faire pâlir certains clubs professionnels.

• **Chose que l'on n'avait encore ja**mais enregistrée en championnat de Normandie, quatre matches nuls ont sanctionné la dernière journée. Et chacun restant sur sa position est reparti à la fois content et mécontent. Un coup pour rien.

• **Straforini végète dans la réserve professionnelle** du Havre AC qui n'a souvent de professionnelle que le nom si l'on considère la qualité de ses prestations. Pourtant dimanche Strafo fit des prouesses au moment opportun et son équipe l'emporta sur Trouville.

• **Roignant, l'arrière de l'US Quevilly** a un sort contre lui. Les deux derniers dimanches il marqua contre son camp : la première fois d'une reprise de volée mal dirigée et la seconde à la suite d'un ricochet sur un shot d'un adversaire. Les Quevillais ne lui en veulent pas mais ils craignent la troisième fois.

• **En promotion Bas-Normand, le** demi-échec de Dives profite à Flers qui remonte très sérieusement au classement.

• **Un goal-average qui peut faire des envieux** : celui d'Alençon : 52 contre 15. Il est vrai qu'Alençon est leader incontesté de son championnat.

• **Vernon a repris les commandes en** Haute-Normandie (promotion) et ne songe plus à les lâcher comme à l'aller. Son titre est à l'abri derrière cinq points pour le moment et l'ex-Diable Rouge Feller a retrouvé son sourire — (Jean RAVENEL)

MONTBELIARD. — Journée grosse de conséquences en Franche-Comté qui voit Dôle sur le point de décrocher le titre. En effet, alors qu'il ne reste plus que deux rencontres à jouer, les hommes de Thulot ont maintenant quatre points d'avance sur Audincourt qui est seul second, devançant un trio formé de Pontarlier, Saint-Loup et le RCFC.

• **On peut dire qu'en deux journées**, ce dernier club a laissé passer la chance de réaliser l'exploit d'être champion de division d'honneur l'année après être monté de promotion.

• **Ainsi, seul Audincourt** pourrait encore supplanter Dôle. Mais il faudrait pour cela que le leader perde ses deux dernières rencontres contre Delle et Héricourt et qu'Audincourt gagne les deux siennes.

• **Cependant, la victoire remportée** par Dôle sur le PS Bisontin ne fut pas des plus aisées et il dut son succès en grande partie à l'excellent match fourni par son gardien Lefebvre. — (VOURRON)

GUEUGNON. — Le gardien du Stade Auxerrois Hericher, qui eut l'avant-bras cassé contre Beaune, vient de reprendre l'entraînement. Mais son remplaçant Benoit, brille d'un vif éclat.

• **Il semble bien cette fois que l'af**faire Chapuis doit trancher au bénéfice des Beaunois, de sorte que le classement présente de solides garanties de stabilité.

• **L'AJ Auxerre n'a pu jouer à** Blanzy où se déroulait le match de sélection des Cadets... que l'on aurait peut-être pu faire jouer ailleurs.

• **Certains entrevoient maintenant** la possibilité d'une fusion Stade-AJ Auxerre. Ce qui, sportivement parlant serait souhaitable.

• **Sans son entraîneur Boumezrag,** blessé au genou, Sanvignes l'a emporté difficilement à Louhans. Mais cette victoire lui vaut de nouveaux points et lui laisse des chances pour la seconde place qu'ambitionne Beaune.

• **Gueugnon a marqué cette saison** 75 buts en championnat et 22 en Coupe soit 97 points en matches officiels. A quand le centième ?

• **Colmar sera donc l'adversaire de** Gueugnon en Coupe. Les supporteurs gueugnonnais sont très heureux de la désignation du terrain de Lyon, mais sont très déçus que le match ait lieu un samedi. Et dire qu'un train spécial avait été retenu — (PERPERE)

LILLE. — Alors que Bruay et Bully recevaient Béthune a gagné lui aussi mais non seulement sur terrain adverse mais encore le plus nettement par 7 à 1 à Calais.

• **Cette défaite est la plus sévère** encaissée par les Canaris, handicapés par la blessure de leur ailier gauche. Mais la victoire de Béthune est de bon augure à 15 jours de la Coupe.

• **Par contre Bruay a joué en grand** seigneur contre Oignies et a dû produire une sérieux effort dans les dernières minutes.

• **Bully eut la tâche la plus difficile** contre Viesly et dut se défendre âprement pour conserver son avantage.

• **Carvin et Auchel se sont livrés** un duel sévère et le premier a enlevé tout espoir à Auchel de finir dans les trois premiers.

• **Aniche après un mauvais début** menait 5 à 2 au repos, mais après un 3e but de Raismes, repartit de plus belle et scora 2 fois encore.

• **La lutte pour la descente** va être aussi passionnante que celle pour le titre. Oignies est maintenant avant-dernier.

• **En promotion Artois-Picardie,** Nœux a 7 points d'avance sur Dunkerque. Quelques surprises ont été enregistrées.

Lille et Dechy semblent les mieux placés dans le groupe terrien Escaut — (VERKRUSSE).

éGöllG6Q7é:

SAINT-ETIENNE. — Depuis son escapade en Coupe de France Saint-Chamond a perdu son équilibre et menace de s'effondrer au moment capital. C'est ainsi que, sur leur terrain les hommes de Casy ont dû s'incliner devant Roche-la-Molière.

• **Rien ne sert d'avoir une équipe** au grand complet pour gagner et Roche-la-Molière, où manquaient Faivre, Rebeaud et Chalvidan, s'est imposée chez son voisin Saint-Chamond. Du coup, les mineurs reprennent espoir en vue de la seconde place.

• **Roanne a joué son dernier match** sur son terrain. Les Roannais en ont profité pour remporter une nette victoire sur Firminy. Mais maintenant, bien des difficultés attendent les Roannais.

• **La Ligue du Lyonnais a décidé** de reporter le prochain tour de la Coupe du Lyonnais au mois d'avril, afin de permettre aux nombreux matches en retard dans les championnats d'honneur et de promotion de se dérouler en temps voulu — (LEGALERN)

LYON. — Pas de bouleversement en Lyonnais. Annecy, Roche, Annemasse et Roanne restent sur leur positions.

• **Une surprise en promotion** : Evian tenue en échec par Velet. Un score lourd : Bellegarde-Allevard : 9 à 2. — (Bellouin)

La Loterie Nationale

et les 8es de finale de la Coupe de France

C'est ce soir que la 51e tranche de la Loterie Nationale sera tirée. Les usagers de nos Petites Annonces Classées (du n° 581 au n° 655) y participeront.

Les annonceurs dont le numero d'annonce se terminera par le nombre formé par les deux premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 francs (série A) et de 1.000 francs (série B) se verront attribuer un billet gratuit pour assister à l'un des matches de leur choix des 8es de finale de la Coupe de France (29 février).

Les bénéficiaires devront réclamer leur billet par écrit en spécifiant le match choisi, à notre SERVICE CONCOURS, avant le 26 février 1948.

ON LOUE POUR FRANCE-ITALIE

La Fédération Française de Football a pris toutes dispositions pour le prochain match France-Italie du 4 avril, à Colombes. Elle a limité à 2.000 le nombre des places accordées aux Italiens et à 8.000 les places prioritaires.

Les clubs affiliés doivent faire leur demande avant le 4 mars à la F.F.F., en joignant le montant des places plus 25 fr. pour frais d'envoi recommandé.

PRIX DES PLACES

Division	5	: 400 fr.
—	3 et 6	: 250 fr.
—	2 et 7	: 175 fr.
—	1	: 125 fr.

Tribune de Marathon : 300, 200 150 et 100 francs.

Première : 75 francs.

Populaire : 50 francs.

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10 PARIS-IX — Tél TAItbout 70-80
Adr télégraph FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole	12 fr.
Afrique du Nord	15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole	
1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.
Afrique du Nord	
1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.
EDITION FEDERALE (Communiqués officiels) **Métropole**	
1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.
Afrique du Nord	
1 an	310 fr.
6 mois	150 fr.
ABONNEMENTS JUMELES Métropole	
1 an	800 fr
6 mois	400 fr.
Afrique du Nord	
1 an	1.000 fr
6 mois	500 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Jules Vandooren battu à Chartres

La position de Vichy, Dôle et Merlebach fortifiée par les défaites du Puy, R.C. Franc-Comtois et Le Thillot

NOUS craignions pour Vandooren le déplacement de Chartres, car nous savions combien Doly avait préparé ses hommes pour ce match. Un bravo à Chartres, mais il faudra tenir jusqu'au 28 mars et de dures journées se préparent. Quel dommage d'avoir perdu un point l'autre dimanche devant Montargis. Ce dernier, écrasé par Tours, reprend la lanterne rouge, et Châteaurenault est toujours là. Les places seront chères. Signalons la victoire de Blois sur Châteauroux et le méritoire match nul de Châteaudun à Amboise.

En *Auvergne*, Le Puy qui devenait menaçant est battu par Clermont, ce qui assure, s'il en avait besoin, les chances de Vichy, vainqueur facile des Aiglons. Moulins se venge de son rival de l'an dernier, dont les espoirs sont depuis longtemps enveloppés. La nette victoire de La Combelle sur Decize est à signaler.

En *Franche-Comté*, le RC Franc-Comtois, battu à Audincourt, laisse Dôle s'en aller seul vers le poteau Pontarlier, net vainqueur de Delle, peut finir second. L'effacement de l'US Belfort par Héricourt marque la déchéance totale du champion.

En *Lorraine*, Piennes cause la surprise en prenant sur Le Thillot sa revanche de l'écrasante défaite du match aller. Merlebach se détache à nouveau, s'annulant les victoires d'Amnéville à Homécourt et surtout de Blénod à Moyeuvre, loin de sa condition de l'an passé.

Le RC Strasbourg se détache

Le RC Strasbourg en battant Schiltigheim, comme prévu, compte maintenant quatre points d'avance. Saint-Louis s'est ressaisi aux dépens du FCO 6 Strasbourg et Mulhouse-Dornach et l'AS Strasbourg ont eu du mérite à gagner sur les terrains de l'AS Mulhouse et de Wittenheim.

En *Bourgogne*, match d'entraînement pour Guegnon à Auxerre. Une surprise: la victoire de Montceau-les-Mines à Dijon. Les mineurs seront dangereux pour les meilleurs.

Dans le *Lyonnais*, Annecy arrache son 6e match nul à Pont-de-Chéruy. Roche-la-Molière conserve sa seconde place de haute lutte à Saint-Chamond, et la nette victoire de Roanne à Firminy marque peut-être le redressement de l'équipe d'Odry.

Calme plat dans le *Midi*, où seul le match nul de Saint-Gaudens devant Toulouse est à signaler.

Dans le *Nord*, où Béthune et Hesdin ont fait fi des craintes que nous avions exprimées à leur sujet, rien ne change pour les premiers.

Dans le *Nord-Est*, Pure, comme nous le craignions pour lui, est battu dans le fief de la famille Carpentier, et Saint-Quentin, qui totalise depuis son match de Coupe, prend la seconde place.

Quatre matches nuls, en *Normandie*, sur quatre rencontres. Evreux et Dieppe ont laissé passer l'occasion de se rapprocher.

Ecrasante supériorité de Rennes

Quimper, chez lui, est écrasé par Rennes qui prend seul le commandement. Les autres résultats sont normaux. Marquons cependant les victoires de Lamballe et Morlaix sur Saint-Servan et le FC Lorient.

A *Paris*, l'Amicale, handicapé par la blessure de Landi, a arraché à la dernière minute un courageux match nul sur le terrain du PUC. La victoire de Juvisy sur Colombes est à signaler ainsi que celle de Pontoise qui bat Montreuil, bien que ses avants n'aient pas marqué un seul des trois buts acquis !

Dans le *Gard-Languedoc*, Ganges, grâce à sa victoire de Montpellier, se maintient aux côtés de Florensac. Agde bat Beaucaire et Quissac et la Grand-Combe glanent un point difficile à Mèze et Perpignan.

En *Provence*, Hyères, à nouveau leader par la vertu du tapis vert, se maintient en battant Arles. Les victoires d'Orange sur Aix, le match nul de La Ciotat à Toulon décourageront — on le sera'r à moins — et la nette victoire d'Antibes qui se venge avec élégance sur Draguignan, sont à signaler.

Jean DUMONTIER.

BOURGOGNE

St. Auxerre (8)	0	Gueugnon (1)	3
Louhans (7)	2	Sanvignes (2)	4
Ch.-s-Saône (9)	3	Beaune (3)	3
Dijon (5)	3	Monte.-les-M. (6)	4

1 Gueugnon	14	13	1	0	75	13	27
2. Sanvignes	14	10	2	2	46	15	22
3. Beaune	15	11	0	4	51	22	22
4. Blanzy	14	7	3	4	46	25	17
5. Dijon	15	7	1	7	51	46	15
6. Montc.-les-M.	15	6	3	7	38	43	14
7. Louhans	15	4	2	9	32	57	10
8. St. Auxerre	16	4	0	12	22	64	8
9. Ch.-sur-Saône	13	2	2	11	31	44	6
10. AJ Auxerre	13	2	1	10	22	62	5

CENTRE

Chartres (4)	2	Ar. Orléans(1)	1
Tours (2)	0	Montargis (10)	0
OC Orléans (9)	0	Châteaurenn. (3)	3
Amboise (7)	2	Châteaudun (6)	2
Blois (10)	4	Châteauroux (5)	2

1. Ar. Orléans	14	10	2	2	48	9	22
2. Tours	14	10	1	3	50	17	21
3. Châteaurenn.	14	10	1	3	36	23	21
4. Chartres	14	8	2	4	31	24	18
5. Châteaudun	14	7	1	6	16	19	15
6. Châteauroux	14	6	2	6	36	27	14
7. Amboise	14	4	4	6	24	35	12
8 Blois	14	3	1	10	15	51	7
9. OC Orléans	13	2	1	11	12	36	5
10. Montargis	14	2	1	11	16	45	5

CENTRE-OUEST

Brive (6)	4	AS Angoul. (9)	4
Pons (2)	4	Gallia Ang. (12)	1
Cognac (4)	3	La Rochelle (11)	3
Cham. Niort (1)	4	Châtelleur. (3)	2
Poitiers (7)	2	Chem. Niort (8)	0
St-Aiguilin (10)	1	Limoges (5)	2

1 Cham Niort	17	16	0	1	76	16	32
2 Pons	17	12	1	4	52	22	25
3. Limoges	17	9	3	5	49	24	21
4 Cognac	18	9	3	6	31	34	21
5 Châtellerault	17	10	0	7	51	31	20
6. Brive	16	8	2	6	37	41	18
7. Poitiers	15	5	5	5	22	28	15
8. Chem Niort	17	6	3	8	23	30	15
9 AS Angoul	18	4	4	10	30	50	12
10. St-Aiguiln	17	5	0	12	26	43	10

CORSE

AC Ajaccio	1	FC Ajaccio	0

1 AC Ajaccio		9	23
2. FC Ajaccio		10	23
3. SC Bastia		9	22
4. FC Bastia		7	16
5. Ol Ajaccio		8	16
6. CA Bastia		9	13
7. EF Bastia		7	12
8. Porto-Vecchio		8	10

FRANCHE-COMTE

Dôle (1)	2	PS Besançon (7)	1
Audincourt (3)	3	RC F.-Comtois (2)	2
Delle (9)	0	Pontarlier (5)	4
St-Loup (6)	-	ASP Belfort (4)	2
US Belfort (10)	1	Héricourt (8)	5

1. Dôle	16	12	0	4	54	21	24
2. Audincourt	16	8	4	4	35	26	20
3. R.C. F.-Comt	16	9	1	6	37	23	19
4. Pontarlier	16	9	1	6	27	25	19
5. St-Loup	16	8	3	5	38	39	19
6. ASP Belfort	16	7	4	5	25	24	18
7. PS Besançon	16	6	4	6	36	25	16
8. Héricourt	16	6	3	7	26	35	15
9. Delle	16	2	3	11	25	37	7
10. US Belfort	16	1	1	14	20	56	3

LORRAINE

Merlebach (1)	6	Sarrebourg (12)	0
Piennes (4)	2	Le Thillot (2)	0
Aud.-le-Tiche (6)	6	Thaon (7)	1
Homécourt (11)	1	Amnéville (5)	3
Moyeuvre (8)	1	Blénod (10)	2

1. Merlebach	15	13	1	1	59	15	27
2. Le Thillot	15	11	1	3	66	21	23
3 Epinal	15	10	1	4	49	20	21
4. Piennes	16	9	3	4	43	32	21
5 Pte-Rousselle	15	8	2	5	38	24	18
6. Aud.-le-Tiche	16	8	2	6	43	30	18
7 Amnéville	13	5	2	6	30	32	12
8. Thaon	15	4	3	8	25	40	11
9. Blénod	16	3	5	8	11	34	11
10. Moyeuvre	14	4	1	9	32	49	9
11. Homécourt	15	2	2	11	19	48	6
12. Sarrebourg	17	1	1	15	19	55	3

LYONNAIS

Pt-de-Chéruy (5)	2	Annecy (1)	2
St-Chamond (8)	6	R.-la-Molière (2)	1
Annemasse (3)	4	Rive-de-Gier (10)	1
Firminy (9)	9	Roanne (4)	5
Lyon (11)	3	Seionzier (12)	0

1 Annecy	17	11	6	0	44	19	45
2. R.-la-Molière	18	9	4	5	40	31	40
3. Annemasse	17	8	5	4	40	32	39
4 Roanne	17	9	3	5	37	19	38
5. Pt-de-Chéruy	18	6	7	5	36	31	37
6 St-Chamond	16	9	1	6	29	24	35
7. Thonon	17	6	3	8	28	39	32
8 Chambéry	17	6	2	9	33	29	31
9 Firminy	18	5	3	10	26	46	31
10. Rive-de-Gier	18	7	2	9	31	29	30
11 Lyon	18	4	2	12	22	33	28
12. Seionzier	16	3	2	11	22	36	24

MIDI

Mazamet (1)	9	Castelnaudary (9)	0
Revel (2)	5	Bourrassol (11)	0
Montauban (5)	2	Soueich (8)	0
St-Gaudens (6)	4	Toulouse (7)	1

1. Mazamet	15	11	1	3	60	14	36
2 Revel	15	9	4	2	38	15	37
3. Castres	14	10	0	4	33	23	34
4. Cazeres	14	8	3	3	39	27	33
5 Montauban	14	7	3	4	39	32	31
6 St-Gaudens	15	4	4	7	32	31	27
7 Toulouse	13	5	3	5	18	27	28
8 Soueich	13	3	3	7	29	35	22
9 Castelnaud.	15	3	1	11	12	45	22
10 Lourdes	13	3	1	9	16	48	20
11. Bourrassol	13	2	1	10	22	43	18

NORMANDIE

Caen (1)	2	Quevilly (3)	2
UST Cherb (10)	1	Evreux (2)	1
Lisieux (9)	2	AS Cherb. (4)	2
Dieppe (5)	1	US Normande (8)	1

1. Caen	15	7	5	341	22	34	
2. Evreux	13	7	3	3	32	18	30
3. Quevilly	13	6	4	3	28	17	29
4. AS Cherbourg	14	7	1	6	24	20	29
5 Dieppe	12	5	4	3	22	24	26
6. Pecamp	14	4	2	8	23	42	24
7. US Normande	12	5	2	5	29	20	23
8. Lisieux	13	3	4	6	18	24	23
9 Trouv.-Deauv.	13	4	2	7	20	28	23
10. UST Cherb.	13	3	4	6	15	28	23

NORD

Bruay (1)	3	Oignies (10)	1
Bully (2)	2	Viesly (4)	0
Calais (9)	1	Béthune (3)	7
Carvin (7)	4	Auchel (5)	3
Aniche (8)	6	Raismes (6)	3
Denain (12)	0	Hesdin (11)	5

1. Bruay	17	12	3	2	44	12	44
2. Bully	16	11	3	2	38	16	41
3. Béthune	15	9	5	1	42	20	38
4. Viesly	17	7	3	7	25	19	34
5. Auchel	16	8	1	7	37	29	33
6. Carvin	16	8	1	7	44	39	33
7. Raismes	16	7	2	7	32	34	32
8. Aniche	15	6	3	6	35	31	30
9. Hesdin	16	5	2	9	18	32	28
10. Calais	16	4	4	8	20	36	28
11. Oignies	17	3	6	8	16	43	28
12. Denain	17	0	2	15	10	67	19

NORD-EST

Fléchambault (8)	3	St-Quentin (3)	11
Hirson (10)	3	Pure (4)	9

1 Reims	17	13	3	1	71	12	46
2. St-Quentin	16	9	4	3	56	21	38
3. Soissons	17	9	2	6	51	27	37
4. Pure	16	9	2	5	50	29	36
5. Romilly	17	6	5	6	46	35	34
6. Charleville	17	6	4	7	20	34	33
7. Chaumont	14	6	4	4	31	32	30
8 Hirson	16	6	2	8	44	34	30
9 Fléchambault	15	6	2	7	33	41	29
10. Laon	15	5	2	8	32	41	27
11. Beauvais	14	3	1	10	16	45	21
12. Vitr.-le-Franç.	16	1	1	14	19	78	19

OUEST

Quimper (2)	1	Rennes (1)	5
FC Lorient (3)	5	St-P.-de-Léon (9)	2
Cholet (4)	3	St-Brieuc (11)	0
Brest (5)	3	Fougères (6)	2
Lamballe (8)	2	St-Servan (7)	1
Morlaix (12)	5	CEP Lorient (10)	3

1. Rennes	16	10	4	2	43	20	24
2. FC Lorient	16	10	3	3	40	22	23
3. Cholet	16	9	4	3	42	22	22
4. Quimper	16	11	0	5	40	27	22
5. Brest	16	9	2	5	46	28	20
6. Lamballe	16	7	2	7	33	40	16
7. Fougères	16	6	2	8	33	29	14
8. St-Servan	16	5	4	7	35	41	14
9. CEP Lorient	16	4	3	9	32	42	11
10 St-P.-de-Léon	16	3	5	8	25	36	11

PARIS

PUC (4)	2	Aimcale (1)	2
Vitry (6)	1	Racing (2)	5
ASF Perreux (3)	1	Nanterre (12)	0
Le Vésinet (5)	3	Mont.-Engh. (11)	3
Colombes (8)	1	Juvisy (9)	2
Montreuil (7)	2	Pontoise (10)	3

1 Amicale	17	11	3	3	45	22	42
2 Racing	17	11	2	4	45	23	41
3. ASF Perreux	17	9	5	3	29	18	40
4. Le Vésinet	17	7	5	5	32	25	36
5. PUC	16	8	3	5	37	32	35
6 Vitry	17	7	3	7	27	28	34
7. Juvisy	17	5	6	6	21	23	33
8. Pontoise	16	7	2	7	37	26	32
9. Montreuil	17	5	5	7	30	27	32
10. Colombes	17	5	4	8	33	36	31

SUD-EST

PROVENCE

Hyères (1)	1	Aries (7)	0
Monaco (2)	3	St-Tropez (5)	0
Brignoles (5)	1	St-André (13)	0
Orange (6)	2	Aix (4)	0
Toulon (12)	8	La Ciotat (10)	0
Antibes (11)	-	Draguignan (9)	0

1. Hyères	17	14	1	2	38	17	29
2. Monaco	17	14	0	3	41	14	28
3 St-Raphaël	17	10	6	1	51	13	26
4 Brignoles	17	9	3	5	37	19	21
5. Orange	17	9	2	6	52	37	20
6 Aix	17	9	2	6	40	25	20
7 Arles	17	8	1	8	27	25	17
8 La Ciotat	17	5	4	8	23	27	14
9. St-Tropez	17	6	2	9	25	26	14
10. Draguignan	17	4	5	8	20	42	13
11. Antibes	17	4	4	9	17	34	12
12. Toulon	16	2	5	9	12	16	9

GARD-LANGUEDOC

Florensac (1)	2	Aiguesmortes (9)	1
PTT Montp. (10)	1	Ganges (3)	2
Agde (6)	2	Beaucaire (4)	0
Perpignan (12)	2	La Gd-Combe (5)	2
Mèze (13)	9	Quissac (8)	2

1. Florensac	16	9	3	4	33	18	21
2. Ganges	16	10	1	5	28	20	21
3 St-Gilles	15	8	3	4	36	28	19
4 Agde	16	8	3	5	33	20	19
5 La Gd-Combe	16	8	3	5	33	31	19
6 Beaucaire	16	8	2	6	32	30	18
7 Molleres	15	7	3	5	20	25	17
8 Quissac	16	6	4	6	26	25	16
9 Aiguesmortes	15	6	2	7	24	21	14
10 Chem. Nimes	14	3	5	6	19	31	11
11. PTT Montpel.	15	3	5	7	22	37	11

CONSTANTINE

MO Constantine	2	ESFM Guelma	2
USFM Sétif	0	AS Kroubs	0
JS Djidjelli	2	AS Batna	1
J Bône AC	2	EJ Philippeville	1

1. MO Constantine		15	35
2 USM Bône			
3 JSM Philippeville		14	32
4. RC Philippeville		14	31

TUNISIE

CA Africain	1	US Ferryville	8
Esp. Sportive	2	PFC Bizerte	0
ES Sahel	2	US Tunis	1
CT Stax	4	Patriote Sousse	1
CS Gabès	6	JV Hammamm L.	1

COUPE AFRIQUE DU NORD
(Huitième de finale)

US Maroc	2	Moulouia Alger	1

LE DIMANCHE QUI VIENT

Arago Orléans - Tours et Béthune - Bruay

rencontres capitales de cette journée

que marqueront également les matches : Cholet-Quimper et S.B.U.C.-Libourne Vauzelles-Le Puy, Cazères-Mazamet, Pure-Reims,

L'ARAGO ORLEANS, à peine remis de sa défaite de Chartres, va recevoir son principal rival : Tours. Il doit en triompher pour garder la première place. Châteauroux profitera de cette explication pour prendre la seconde place. Tous les visiteurs seront d'ailleurs handicapés, sauf Châteauroux qui peut au moins prendre un point à Montargis.

Dans le *Nord*, Béthune ébranlera sans doute la position de Bruay. Les autres visiteurs doivent également succomber, sauf Aniche qui doit gagner à Hesdin et Raismes qui peut obliger Carvin à partager les points.

En *Auvergne*, Le Puy tentera de prendre à Vauzelles la deuxième place qualificative pour le Championnat de France de la saison prochaine. Autres favoris: Vichy, Moulins, Decize, Clermont et le champion 47 qui se doit tout de même de vaincre la lanterne rouge.

Dans le *Midi*, Mazamet stoppera sans doute la remontée de Cazères. Revel attendra le résultat en battant Toulouse, mais Castres devra se méfier du déplacement de Soueich. Luchon et Saint-Gaudens seront nos autres favoris.

Dans l'*Ouest*, nous craignons pour tous les visiteurs, ce qui détacherait Rennes et Cholet.

En *Alsace*, où le FC Mulhouse réalisera peut-être son 6e match nul à Colmar, le RC Strasbourg sera en danger à Mulhouse-Dornach, de même que tous les visiteurs.

Dans le *Centre-Ouest*, les deux clubs d'Angoulême ont une occasion de remporter deux belles victoires, victoires que remporteront les deux équipes niortaises ainsi que Châtellerault et Limoges.

En *Franche-Comté*, tandis que Dôle gagnera à Delle, la lutte pour la seconde place peut laisser en présence le RC Franc-Comtois et Pontarlier, mieux partagés qu'Audincourt et l'ASP Belfort.

En *Lorraine*, victoires à prévoir pour les clubs jouant à domicile, sauf pour Amnéville qui reçoit Merlebach et le pauvre Sarrebourg.

Dans le *Nord-Est*, Reims ira sans grande inquiétude à Pure ; Saint-Quentin, Laon et Soissons doivent également gagner, cependant que Beauvais et Fléchambault peuvent se racheter malgré Charleville et Hirson.

En Normandie, Quevilly, Trouville-Deauville et l'AS Cherbourg sont favoris, mais Evreux devra prendre garde à l'US Normande qui joue sa dernière chance.

A *Paris*, nous pensons que l'Amicale sera en danger à Pontoise, surtout si Landi n'est pas remis. Racing, ASF Perreux, Vésinet et PUC devant gagner chez eux, Nanterre peut avoir sa réaction mensuelle aux dépens de Juvisy.

Dans le *Sud-Ouest*, le SBUC doit consolider sa seconde place devant Libourne. Autres favoris: Girondins, St-Jean-de-Luz, Villenave et Bayonne que ses dernières sorties montrent en progrès.

J. D.

ALSACE

FC 06 Strab. (3)	6	Red Star Strasb (5)	0
AS Strasb. (9)	6	Mars-Bischheim (11)	0
Schiltigheim (7)	2	AS Mulhouse (10)	0
Colmar (6)	6	FC Mulhouse (2)	0
Mulhouse-Dorn. (8)	0	RC Strasb (1)	6
St-Louis (4)	6	Wittenheim (12)	0

AUVERGNE

EDS Montlucon (9)	6	Thiers (13)	0
Aiglons-Montluçon (12)	6	Decize (8)	0
La Machine (5)	6	Moulins (4)	0
Vichy (1)	6	Montferrand (6)	0
Vauzelles (2)	6	Le Puy (3)	0
Clermont (10)	6	La Combelle (7)	0

CENTRE

Châteaudun (5)	6	Chartres (4)	0
Châteaurenault (3)	6	Amboise (7)	0
Arago Orléans (1)	6	Tours (2)	0
Montargis (10)	6	Châteauroux (6)	0
Blois (8)	6	Orléans (9)	0

CENTRE-OUEST

AS Angoulême (9)	6	Pons (2)	0
Gallia Angoulême (12)	6	Cognac (4)	0
La Rochelle (11)	6	Chamois Niort (1)	0
Chemin. Niort (8)	6	St-Aiguilin (10)	0
Limoges (5)	6	Poitiers (7)	0
Châtellerault (3)	6	Brive (6)	0

FRANCHE-COMTE

Delle (9)	6	Dôle (1)	0
RC Franc-Comte's (3)	6	St-Loup (6)	0
Héricourt (8)	6	Audincourt (2)	0
PS Besançon (7)	6	ASP Belfort (4)	0
US Belfort (10)	6	Pontarlier (5)	0

LORRAINE

Amnéville (7)	6	Merlebach (1)	0
Blénod (9)	6	Homécourt (11)	0
Le Thillot (2)	6	Moyeuvre (10)	0
Epinal (3)	6	Piennes (4)	0
Petite-Rosselle (5)	6	Thaon (8)	0
Sarrebourg (12)	6	Audun-le-Tiche (6)	0

MIDI

Luchon (10)	6	Castelnaudary (8)	0
Revel (2)	6	Toulouse (7)	0
Soueich (8)	6	Castres (3)	0
Bourrassol (11)	6	St-Gaudens (6)	0
Cazères (4)	6	Mazamet (1)	0

NORD

Hesdin (9)	6	Aniche (8)	0
Viesly (4)	6	Denain (12)	0
Carvin (7)	6	Raismes (7)	0
Bully (2)	6	Oignies (11)	0
Auchel (5)	6	Calais (10)	0
Béthune (3)	6	Bruay (1)	0

NORD-EST

Beauvais (11)	6	Charleville (6)	0
Vitry-le-François (12)	6	Laon (10)	0
Fléchambault (9)	6	Hirson (8)	0
Chaumont (7)	6	St-Quentin (2)	0
Pure (4)	6	Reims (1)	0
Soissons (3)	6	Romilly (5)	0

NORMANDIE

Quevilly (3)	6	UST Cherbourg (10)	0
Evreux (2)	6	US Normande (7)	0
Trouville-Deauville (9)	6	Dieppe (5)	0
AS Cherbourg (4)	6	Pécamp (6)	0

OUEST

St-Servan (8)	6	Brest (5)	0
Morlaix (12)	6	Pougères (7)	0
CEP Lorient (9)	6	St-Pol-de-Léon (10)	0
St-Brieuc (11)	6	FC Lorient (2)	0
Rennes (1)	6	Lamballe (6)	0
Cholet (3)	6	Quimper (4)	0

PARIS

Racing (2)	6	Montmor.-Enghien (11)	0
ASF Perreux (3)	6	Montreuil (9)	0
Le Vésinet (4)	6	Colombes (10)	0
PUC (5)	6	Vitry (6)	0
Nanterre (12)	6	Juvisy (7)	0
Pontoise (8)	6	Amicale (1)	0

SUD-OUEST

SBUC (2)	6	Libourne (3)	0
Villenave (11)	6	Beautiran (5)	0
St-Jean-de-Luz (7)	6	Orthez (9)	0
Girondins (4)	6	BEC (10)	0
Audenge (6)	6	Bayonne (8)	0

PUBLICITE
INTER-REGIES 1 r. de la Bourse
Téléph RIChelieu 29-84 et 50-77
Directeur de Publicité : L. MANOTE
12 rue Papillon (9e)
(PROvence 56-61)

Le gérant : Robert THOMINET
Soc Nation des Entreprises de Presse
Impr MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES.

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 30-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Demande garçon coiffeur mixte, bon joueur football Place stable Logt assuré Ecr Blaise Jean, coiffeur, Faverges (Haute-Savoie) (650)

Méc mat battage excel joueurs demandés par club du Centre Ecr. Inter-Régies. (651)

Club St-Quentin cherche excel. joueur. Dessinateur installations (urgent) Possib logement Ecr US Biette, Gauchy (Aisne). (652)

Offre emploi ouvr dépan radio. Joueur classe Promo Corinth. Haute-ville-Lompnes (Ain) (653)

Import usine St-Quentin et 1re Div am ch entraîn très sér ret exig Situat. suivant aptitudes Ecr US Biette Gauchy (Aisne) (655)

— Demandes —

Honn., célib cherche empl Inter ou aillet. promot stable Hadjadj Said. Villers-St-Paul (Oise). (654)

DIVERS

— Demandes —

Particulier cherc Machine à écrire et à calculer Mlle Gane Roq 39-38 (656)

Achète cher Bouteilles Gob 46-62 (657)

— Offres —

ARNYS tailleur demande pompiers apprenti 1re cat. 14 r. de Sèvres. (658)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

IV. - Parce qu'ils jouaient *"en échelle"* les avants de l'équipe de France étaient critiqués... *...en 1914*

CETTE première victoire sur les scientifiques Belges fit sensation dans les milieux sportifs français. L'Auto, *généralement laconique à l'époque en ce qui concernait les choses du football, lui consacra des colonnes entières trois jours durant. De ces commentaires élogieux et enthousiastes, extrayons pourtant cette réserve émise par le regretté Bob Desmarets :*

« Nous sommes loin d'avoir la cohésion qui présidait dimanche aux manœuvres des diverses lignes du « onze » de Belgique. Très rarement, par exemple, vous verrez notre attaque partir en ligne ; presque toujours, au contraire, c'est « en échelle » que se trouvent nos avants : une telle formation est déplorable. »

En échelle ! Mais grand Dieu, n'étaient-ce point là les prémices du football offensif moderne ? Le moment viendra d'étudier ici les évolutions, les transformations successives qui ont marqué depuis quarante ans le football français, dans sa technique, sa tactique, son organisation et son caractère. Mais lorsqu'on demande, d'ores et déjà, à Gaston Barreau : « Comment jouait-on de votre temps ? », il répond volontiers :

« Bien sûr, notre football ***n'était*** point comparable à celui d'aujourd'hui. Les joueurs étaient moins aguerris physiquement ; l'action était beaucoup plus individuelle que coordonnée, et surtout organisée ; le rythme et l'effort étaient moins soutenus aussi. Mais les grands joueurs de mon époque, les Meynier, les Cyprès, les Bilot, les Allemane, et tant d'autres qui suivirent, eussent été, à entraînement et à enseignement égaux, de grands joueurs aujourd'hui. Le dispositif d'attaque en « W » est-il une conception tellement moderne ? De mon temps, si mes souvenirs sont fidèles, les intérieurs jouaient déjà en retrait. Sans doute, le placement défensif en « M » est-il, lui d'importation plus récente. Pourtant, je me souviens d'un match Levallois-Red Star, dernière rencontre du championnat de la Ligue en 1914. Je commandais et entraînais l'équipe de Levallois, et comme le Red Star disposait d'une bonne triplette centrale d'attaque (avec Maës au centre), j'avais eu l'idée de la faire « bloquer » par nos trois demis, laissant à nos deux arrières le soin, non pas de marquer les ailiers de près, nous n'en étions pas encore là, mais bien de les attendre à la descente ».

Ainsi, Gaston Barreau fut-il, inconsciemment peut-être, un précurseur du « M » défensif !

MAIS laissons là ce domaine tactique sur lequel nous serons appelés à revenir amplement par la suite.

Autant la victoire du 25 janvier 1914 sur la Belgique avait été largement commentée par la presse sportive de l'époque, autant la défaite du 31 mai suivant, devant la Hongrie, à Budapest, fut escamotée. Ce n'est qu'à l'aide de très bons yeux que nous avons pu retrouver en page 7 de L'Auto *du lundi 1er juin 1914 (heureux journaux qui avaient des pages 7 !) le laconique communiqué suivant :*

Le match France-Hongrie

« BUDAPEST, 30 mai. — La « Hongrie a battu la France « par 5 buts à 1 dont 1 pe- « nalty. Belle partie des Fran- « çais qui faiblissent sur la « fin. A la mi-temps, chaque « équipe avait marqué un « but. »

C'était tout. Et c'était ainsi qu'il y a trente-trois ans, une défaite de l'équipe de France passait à la postérité.

Fort heureusement, la mémoire de Gaston Barreau est une précieuse informatrice.

J'étais capitaine d'une équipe de France qui, pour la première fois de son histoire, jouait devant 20.000 spectateurs, sur le terrain de Ferencvaros, dur comme pierre, et duquel s'élevaient des nuages de poussière ; un terrain aux dimensions maxima, qui nous étaient inhabituelles. Nous avions tenu bon jusqu'à la mi-temps, mais tout de suite après le repos, je fus blessé à l'épaule et, bien que j'eusse tenu à reprendre le jeu après m'être fait soigner, je ne fus plus d'aucun secours à l'équipe. Nous concédâmes alors 4 buts en vingt minutes. Mais à ma courte honte, je dois avouer que malgré ma blessure, je ne songeai point à modifier notre dispositif d'équipe. Aujourd'hui, une telle lacune serait impardonnable. Alors, elle était courante...

Au banquet qui suivit le match, les joueurs hongrois nous affirmaient leur amitié :

— Les Allemands veulent la guerre ; mais nous, nous ne la ferons pas. Plutôt la révolution que nous battre à leurs côtés. Nous n'aimons pas les Allemands, vous, Français, nous vous aimons bien.

Les footballeurs proposent, les gouvernements disposent : deux mois plus tard...

Mais n'est-ce pas à cette blessure de Budapest que je dois d'être toujours en vie ? Le 7 août, je rejoignais le 152e R. I. qui devait être malheureusement décimé en Alsace un peu plus tard. Quant à moi, mon épaule n'étant pas guérie, j'avais été, entre temps, versé dans l'auxiliaire et incorporé dans un régiment d'artillerie. Ce fut sous cette arme que je partis en fin 1915 pour Salonique et les Dardanelles, où je demeurai durant toute la Grande Guerre.

LA carrière de Gaston Barreau, footballeur, se terminait. Il joua encore un match international officieux, contre la Belgique, début 1915, au stade Brancion. A Salonique, il pratiqua régulièrement — comme avant centre ! — dans l'équipe de l'Armée d'Orient (en compagnie d'un autre international, le Tourquennois Parsys) avec laquelle il rencontra régulièrement des formations anglaises. En décembre 1918, de retour en France, il avait 34 ans. Il réendossa pour quelques mois son vieux maillot vert et blanc de Levallois sous lequel il avait gagné le Championnat de la Ligue en 1914, puis joué une demi-finale du « Trophée de France » contre l'Olympique Lillois, champion de l'U.S.F.S.A., et qui devait par la suite gagner l'épreuve. Ce fut sa dernière saison de joueur.

De 1910 à 1914, il avait été douze fois international, quatorze fois sélectionné par la Ligue qui, en juin 1914, l'avait nommé membre de son Bureau.

Une autre carrière, celle de dirigeant, de manager, puis de sélectionneur, s'ouvrait devant lui.

×

LE football français avait vu jusqu'alors ses efforts dispersés dans quatre fédérations qui s'entre-déchiraient. Le 7 avril 1919 fut pour lui une grande date : ce jour-là, les délégués des quatre groupements qui constituaient le C.F.I. (Ligue, U.S.F.S.A., F.G.S.P.F. et F.C.A.F.) se réunirent en Conseil national place Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris, et adoptèrent à l'unanimité les statuts de la Fédération Française de Football Association, dont le président était M. Jules Rimet et le secrétaire général M. Henri Delaunay.

« Nous avions besoin de cet affranchissement définitif, déclarait alors M. Delaunay, pour assurer la popularité de notre football. Il n'y aura plus maintenant, au sein de notre Conseil, de membres susceptibles de confondre le tennis avec l'Association... »

Pour sa première année d'existence, la F.F.F.A. affiliait un millier de sociétés.

La F.F.F. (1) en contrôle aujourd'hui 9.748, non compris les clubs d'A.O.F., d'A.E.F., les scolaires, etc...

Mieux que tout commentaire, ces chiffres indiquent le prodigieux essor qu'a pris le football français depuis trente ans.

En avril 1919, il venait de réaliser son unité administrative.

Il lui restait pourtant une très longue route à parcourir pour s'imposer en France comme le plus populaire des sports en même temps que pour confirmer sa valeur aux yeux du monde sportif...

(1) Le patronyme de la Fédération anglaise étant « Football Association » (Association de Football), le football était encore à cette époque, par un curieux néologisme, communément appelé en France « Association » !

Le nom de football fut même très longtemps affecté au... rugby !

A sa création, la Fédération prit donc tout naturellement l'appelation bizarre de « Fédération Française de Football Association » !

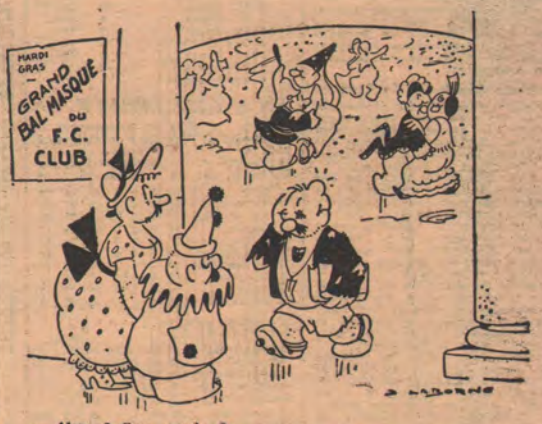
Ce fut seulement... en 1944 que fut décidée la suppression logique du mot « Association » et que de FFFA, elle se mua en FFF.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1945, by France Football et Jacques de Ryswick.

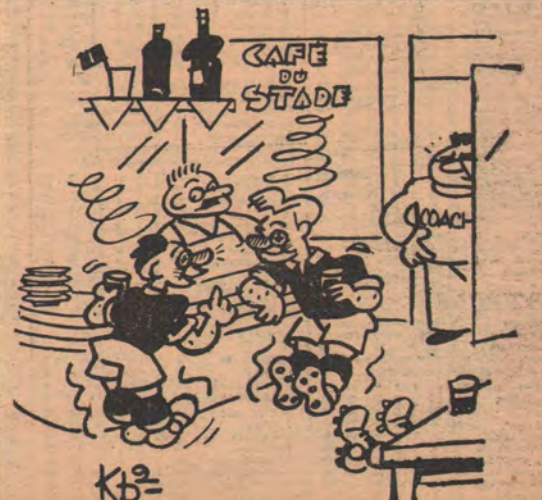
La semaine prochaine :

L'équipe de France manque sa correspondance pour Turin où elle ouvre tout grands ses filets...

Sur le terrain de l'humour...



— Alors ? Gros succès ?
— J'comprends ! Je m'étais déguisé en arbitre !



— Pas mal, cette tactique du « Tourbillon » ; seulement, faut s'y entraîner !